



“Le Choix  
Funéraire”

Promo Toussaint

990 €\*  
~~1243 €~~

Modèle AP25  
en granit Zinnia



01 39 82 69 11

\*Prix TTC : hors remise, hors pose et hors gravure.  
Modèles déposés. Visuels non contractuels.

**La Chambre Funéraire**  
de Bezons vous accueille face au cimetière.



**Permanence 7/7 jours 24h/24**

Assistance aux démarches administratives  
Chambre funéraire  
Déplacement à domicile  
Prévoyance obsèques

**Pompes Funèbres de Bezons**



**ETS CALAS**  
16, rue du Cimetière  
95870 BEZONS

**SAEC**  
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts  
Dallages - Murets - Voirie  
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY  
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
Ligne directe : 01 34 15 59 99  
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com





4-5 **Zoom**

6 À travers la ville

6 19 novembre : arrivée du T2

7 Rentrée 2012-2013

8 Bourse aux jouets

9 Les seniors à l'honneur

10 **Bezons mémoires d'avenir**

Tramway, une vieille histoire...

11 Le dossier

11-16 Inventer de nouvelles solidarités

17 **Agenda**

18 Territoire

Ordures ménagères : triez mieux

19 **Portrait**

Le rêve olympique éveillé de Jamal Aarrass

21 Culture

21 Femmes sur grand écran

22 Une médiathèque XXS active

23 TPE : « Archipelago » le 19 octobre

24 Osez la danse !

25 **Infos sports et jeunesse**

25 Le nouvel élan du PIJ

26 USOB : évoluer tout en restant populaire

27 CIS : rendez-vous les mercredis  
et pendant les vacances

28 Santé

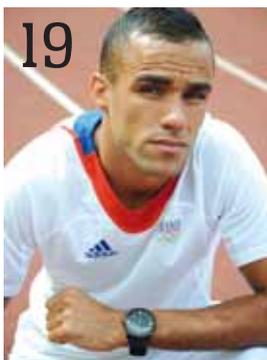
Grippe

29 **Associations**

Bezons soutient la vie associative

30 Activités retraités

31 **Expression des groupes**



## Bezons infos n° 332 - Octobre 2012 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie  
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -  
**Directrice de la communication** : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -  
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,  
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -  
**Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -  
**Credit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -  
**Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



## Une question de démocratie

L'Europe suscite de plus en plus la méfiance des peuples.

François Hollande - que les Bezonnais dans leur très grande majorité (65 %) ont contribué à élire - s'était engagé à renégocier le Traité européen, appelé aussi pacte budgétaire, signé par Sarkozy et Merkel.

En réalité, ce traité n'a bougé qu'à la marge et ses objectifs fondamentaux sont restés les mêmes : la domination des banques et des marchés financiers.

Dans la ligne des traités de Maastricht et de Lisbonne, il confirme **une nouvelle étape, lourde de conséquences** : à la fois, plus d'austérité pour les peuples, moins de services publics et la mise du budget de notre pays sous contrôle de la Commission de Bruxelles. En somme, **une perte de souveraineté nationale**.

L'expérience montre que cette orientation n'a fait qu'enfoncer les pays européens dans la crise et les peuples dans la souffrance.

Partout une minorité se gave pendant que les salariés, les retraités, leur protection sociale, les services publics sont sacrifiés.

Nulle part cela n'a permis de surmonter les difficultés.

Sarkozy battu, son traité ne doit pas être appliqué.

Les enjeux, pour notre pays comme pour l'avenir de l'Europe, sont trop importants.

Il faut aujourd'hui un débat public sur les orientations européennes et un référendum sur ce nouveau traité. Le Parlement doit évidemment en débattre, mais, seul le peuple souverain peut décider de son avenir. C'est une question de démocratie.

L'on comprendrait mal que nos dirigeants, qui vantaient, il y a peu, leur attachement à la démocratie avec les primaires dans leur parti, s'y refusent. D'autant qu'il y va de la réussite du changement que nous voulons maintenant. Car on ne peut tenir deux caps à la fois : celui de l'austérité menant à la récession et celui d'une vraie relance par la croissance et la consommation.

Il est plus que temps de réorienter la construction européenne et de lui conférer enfin une dimension sociale. ■

Dominique Lesparre  
Maire de Bezons  
Conseiller général du Val-d'Oise



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

## Souvenir

### La Libération célébrée

Le 2 septembre dernier, Bezons a commémoré sa libération devant le monument aux morts du square Yves-Morel. Dans son discours, le maire, Dominique Lesparre a salué les « héros magnifiques » de cette page d'histoire dont on peut « être fiers » : « Français de Londres, FFI, juifs polonais, Allemands et Italiens antifascistes, soldats de la 2<sup>e</sup> DB, Républicains espagnols... ». Pour l'élu, « tous ont contribué à notre libération » en menant un « combat pour une certaine idée de l'universalité de l'homme. » Il a rappelé, dans l'époque que nous vivons, l'importance du devoir de mémoire, du rappel des valeurs qui constituaient le ciment de la résistance : « l'humanisme et la générosité ».

**Prochain rendez-vous :** la commémoration du massacre par la police du Préfet Papon des Algériens qui marchaient pacifiquement dans les rues de Paris pour leur indépendance, le 17 octobre 1961. Cérémonie au pont de Bezons à partir de 18 h 30, le mercredi 17 octobre.



### Le maire reçu au ministère de l'Intérieur

Dès la nomination de Manuel Valls au ministère de l'Intérieur, le maire, Dominique Lesparre, avait demandé un entretien pour évoquer la sécurité et la tranquillité des Bezonnais. Il a été reçu par les collaborateurs du ministre le 5 septembre dernier. En compagnie de Gérard Caron, adjoint au maire en charge des questions de sécurité publique, il était porteur de la pétition forte de 4 000 signatures réclamant le retour des 32 policiers ayant disparu en 10 ans du commissariat de la ville. Cette audience a permis d'attirer l'attention du Préfet du Val-d'Oise sur le cas particulier de Bezons. Le conseiller de M. Valls, Jacques Méric, s'est dit sensible à la situation mais n'a pas pu promettre une augmentation du nombre de policiers à Bezons dans un avenir proche. Il a en revanche assuré l'arrêt des suppressions de postes de fonctionnaires de police, initiées par la Révision générale des politiques publiques (RGPP) sous l'ère Sarkozy. Pour que la tranquillité de tous continue d'être assurée, la présence policière de proximité doit de nouveau jouer. En la matière, l'État doit assumer ses responsabilités, le maire ne cédera pas sur ce point. Avec le succès de la campagne de sensibilisation « Où sont passés nos 32 policiers ? », il sait qu'il porte en ce sens la voix des Bezonnais.

## Semaine du goût

Du 15 au 19 octobre

La cuisine centrale entraîne les cantines dans la semaine du goût et du bien-manger. Filière d'agriculture raisonnée, circuit de commercialisation court et production de proximité seront au rendez-vous une nouvelle fois cette année. Du 15 au 19 octobre, les 2 300 repas quotidiens servis en liaison chaude dans les écoles ou à domicile seront préparés dans cet esprit. Seront au menu, cuisinés au jour le jour comme d'habitude à partir de 6 heures du matin par 17 agents municipaux : légumes et laitage bio, de chez nous comme la carotte jaune de Carrières-sur-Seine, viande « bleu blanc cœur » qui associe goût et valeur nutritionnelle, fruits « jardin de pays » récoltés près de la région Parisienne...

Tous les menus sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

## Un rendez-vous associatif très couru

Nombreux sont les Bezonnais qui se sont rendus au forum des sports et des associations, le 8 septembre. Ils ont battu un record d'affluence : 3200 passages ont été ainsi enregistrés espace Aragon.

Sous un soleil éclatant, chacun a pu se renseigner, parfois s'inscrire. Les curieux ont assisté à des démonstrations des sections de l'USOB. Christian Ourmières, le premier adjoint, en charge notamment du secteur associatif, se réjouissait « de la participation massive des habitants et des services de la ville. »



Forum des sports et des associations

## Au détour des allées de la foire



La « brocante » comme l'appellent les Bezonnais n'est pas populaire pour rien. Le 23 septembre dernier, les visiteurs ont pu s'y faire croquer le portrait (photo 4), tester un manège (photo 6), se muer en brocanteur d'un jour (photo 1) et bien évidemment flâner (photo 2). Pour le plaisir, entre deux achats, on s'est arrêté écouter la fanfare (photo 7) et admirer les échassiers (photo 5). La foire, c'est aussi l'occasion de remettre les prix aux participants du concours « Fleurir Bezons » (photo 3). Et les lauréats sont... Françoise Carbonero-Puig, Corine Blick, Isabel Rosa et Georges Cras dans la catégorie « balcon(s) et fenêtre(s) » ; Odette Chappel, Rosa Da Costa, Georges Benoît et André Tondelier dans la catégorie « maison avec jardin ».



# À travers la ville

Le prolongement du tramway T2 entre La Défense et Bezons sera inauguré et mis en service le lundi 19 novembre. Bezons Infos y consacrera une large place le mois prochain.

## T2 : le désir devient réalité le 19 novembre



Via le T2, La Défense sera à 12 minutes de Bezons.

**20** ans de mobilisation des Bezonnais vont aboutir le 19 novembre prochain. En effet, c'est sous l'impulsion du précédent maire, Jacques Leser, que la ville s'est lancée dans la bataille du tram en 1992. Avec la volonté sans cesse réaffirmée des habitants, son successeur, Dominique Lesparre, a permis de concrétiser cette « utopie » dont certains riaient il y a peu encore.

La RATP avait évoqué cette date. Un courrier du Conseil général du Val-d'Oise l'a rendue officielle le 20 septembre dernier. À partir du lundi 19 novembre donc, le tramway reliera, avec ses rames d'une capacité de 426 personnes, Bezons à La Défense en 12 minutes. Au rythme d'un toutes les 4 minutes aux heures de pointe, le T2 va révolutionner la vie des Bezonnais et de ceux qui viennent travailler de ce côté du pont.

### Dernières retouches

Ce mois d'octobre constitue la phase finale du projet : fin des travaux, formation des conducteurs et marche à blanc dès le 27 (circulation comme en phase d'exploitation mais sans voyageurs), revêtements des trottoirs à Courbevoie et La Garenne-Colombes, création d'un cheminement pour les personnes à mobilité réduite en extrémité du pont de Bezons, plantations et équipement des stations. ■

P.H.

## Hôpital d'Argenteuil La radiothérapie encore menacée

**L**es centaines de malades du cancer soignés par radiothérapie à l'hôpital Victor-Dupouy d'Argenteuil devront-ils trouver un autre établissement et une autre équipe soignante dès le 28 février ? « En réponse à un recours de la société Thérap'X Paris Nord, exploitante d'un centre privé à Sarcelles ayant bénéficié de subventions publiques, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise a décidé la fermeture du service de radiothérapie d'Argenteuil », a expliqué Christiane Leser, animatrice du Comité de défense de l'hôpital. Réuni le 11 septembre, le comité a lancé la contre-offensive.

L'hôpital d'Argenteuil a soigné par radiothérapie 545 patients en 2010, 613 en 2011. Il n'aurait pas atteint aux yeux de Thérap'X Paris Nord et du juge administratif, le nombre moyen

de 600 patients par an en moyenne sur trois ans justifiant son autorisation de fonctionnement. « Ce sont des arguties scandaleuses reposant sur des critères arbitraires et non scientifiques n'ayant rien à voir avec l'intérêt des malades », a tonné Christiane Leser.

Une campagne de pétition a été lancée lors de la foire de Bezons. Chaîne humaine et manifestations sont également envisagées « La radiothérapie de l'hôpital d'Argenteuil est le seul service public de ce type dans le Val-d'Oise. C'est un investissement de 4 millions d'euros », a souligné Florelle Prio, adjointe au maire de Bezons.

« Il ne peut pas y avoir de clivage politique sur la défense du service de radiothérapie, l'enjeu de société est évident. Faire de la santé un moyen de faire du fric est inacceptable »,

a affirmé Dominique Lesparre, maire de Bezons et conseiller général. À ses côtés Philippe Doucet, député maire d'Argenteuil s'est engagé à soutenir et à participer à une manifestation devant le ministère à Paris. « Tout député de la nouvelle majorité que je suis » a-t-il précisé. Le 24 septembre, le conseil municipal de Bezons a voté une motion pour la défense de la radiothérapie et, plus largement, de l'hôpital d'Argenteuil. « Rien n'est jamais définitivement acquis. 30 % de la population n'a plus l'accès aux soins auxquels ils sont en droit de prétendre », a rappelé Florelle Prio. Le comité de défense de l'hôpital veut mobiliser habitants et personnels de l'hôpital. Objectif : s'appuyer sur un mouvement local fort avant d'aller voir la ministre. ■

Dominique Laurent

En septembre, 1 400 élèves ont effectué leur rentrée en maternelle, 2039 en primaire. Le point avec Philippe Cloteaux, adjoint au maire en charge du projet éducatif.

## Rentrée 2012/2013 : « Des raisons d'espérer »

**Bezons infos :** Quelles sont les bonnes nouvelles de cette rentrée à Bezons ?

**Philippe Cloteaux :** Nous avons évité les suppressions de postes en école élémentaire et n'en avons eu qu'une en maternelle. Notre creux en élémentaire sera rapidement compensé par la génération fournie qui arrive. Sinon, nous avons reçu 1 000 euros de subventions pour acquérir des ressources numériques. Une bonne nouvelle, au même titre que la reprise des Clubs coups de pouce et de l'accompagnement à la scolarité. La réussite éducative demeure une volonté municipale forte. Nous garderons le cap.

Autre point qui nous est cher : la scolarisation des moins de trois ans où malheureusement nous ne pourrions accueillir tous les enfants car les classes en maternelle sont chargées. Dans cette perspective, le projet est toujours de construire une nouvelle école pour les quartiers Bords-de-Seine et Agriculture.



Philippe Cloteaux

**B.I. :** Globalement, comment ressentez-vous ce changement de gouvernement ?

**P.C. :** Nous avons des raisons d'espérer, même si tout ne se fera pas en un jour. La formation des jeunes profs va être revue. Pour cette année, dans l'urgence, moins d'heures de cours afin de suivre en parallèle une formation complémentaire.

On ne peut pas évoquer la rentrée sans parler des 80 000 postes supprimés sous l'ère Sarkozy. 14 000 l'ont encore été cette année avant les élections présidentielles. Depuis l'arrivée du nouveau gouvernement, 1 000 postes ont été créés, même s'il n'y en a pas eu à Bezons. Les suppressions ne seront plus mathématiques comme sous la droite. Des assistants d'éducation vont être recrutés dans le secondaire. Autres recrutements en cours : 1 500 auxiliaires de vie scolaire (AVS) et 2 100 assistants de scolarisation. Les programmes scolaires seront également revus. On ne peut pas demander aux enseignants de faire apprendre toujours plus en moins de temps.

**B.I. :** Quelle est la position de la ville sur le débat actuel au sujet des rythmes scolaires ?

**P.C. :** Le ministre aimerait être sur une base de 4 jours et demi à la rentrée 2013, en diminuant le nombre d'heures. Cela nécessite de la concertation. Nous espérons être associés et qu'il y aura une souplesse dans l'application. Point positif : les villes sont reconnues comme faisant partie de la communauté éducative, au-delà des traditionnelles compétences obligatoires sur l'entretien des bâtiments (1,2 M € au budget bezonnais). ■

Propos recueillis par P.H.

## En bref

INSEE

### Enquête en cours

Jusqu'au 24 novembre, l'Institut national des statistiques et des études économiques (INSEE) réalise une enquête sur « l'usage au quotidien de l'information par les adultes ». Elle est menée dans 26 pays. Elle s'intéresse également à la formation et à l'expérience professionnelle, des 16 à 65 ans. Les Bezonnais concernés seront prévenus par courrier individuel précisant le nom de l'enquêteur. Ce dernier sera muni d'une carte officielle et soumis au secret professionnel.

### Salon de l'emploi et de la formation le 11 octobre

Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, l'agglomération Argenteuil-Bezons et la Maison de l'emploi organisent le Salon de l'emploi et de la formation, le jeudi 11 octobre. Rendez-vous de 9 h 30 à 18 heures, salle Jean-Vilar (bd Héloïse à Argenteuil).

Ce salon est une occasion unique pour rencontrer des professionnels à votre écoute pour répondre à toutes vos questions et pour vous accompagner dans votre recherche d'emploi et/ou de formation professionnelle.

Une trentaine d'entreprises et 15 centres de formation présenteront leurs offres ou leurs opportunités de carrière dans des secteurs d'activités aussi variés que le service à la personne, l'assurance, le bâtiment et travaux publics, le tertiaire, la restauration, la distribution, le transport, l'industrie automobile...

Pensez à réfléchir à votre présence au salon, mettez toutes les chances de votre côté : munissez-vous d'un CV, renseignez-vous sur les entreprises qui vous intéressent, préparez votre entretien en vous entraînant à vous présenter et à expliquer votre projet professionnel.

Toutes les entreprises et les infos sur le site de l'agglomération ([www.agglo-argenteuil-bezons.fr](http://www.agglo-argenteuil-bezons.fr))

Seniors

### Sur les plages du Débarquement

Dix-huit aînés ont découvert la Basse-Normandie, du 3 au 7 septembre dernier. Le service municipal aux retraités a concocté ce voyage spécialement pour les personnes qui partent peu ou jamais, et grâce au dispositif « Seniors en vacances » de l'ANCV (Agence nationale pour les chèques vacances).

Le groupe était hébergé dans une résidence, avec piscine, face à la mer et accompagné par Karine, une aide à domicile du service. Ce voyage a permis aux aînés de mieux se connaître et de faire de belles excursions : plages du Débarquement, Bayeux, musée d'Arromanche... Une belle réussite.

# À travers la ville

## Bourse aux jouets : rendez-vous pendant les prochaines vacances

Cette année, la bourse aux jouets se tiendra pendant les vacances d'automne. Toujours en collaboration avec la Croix-Rouge dont les bénévoles vont œuvrer pendant cette action de solidarité, et avec le soutien actif des services de la ville, informatique notamment. Trois rendez-vous sont organisés lors des congés scolaires d'automne.



Les dépôts pourront avoir lieu les mardi 30 octobre, mercredi 31 octobre et vendredi 2 novembre, à l'espace Aragon. Le rendu des recettes et des invendus est prévu le mercredi 7 novembre, au même endroit.

### Vente le 3 novembre, espace Aragon

La bourse en elle-même, lors de laquelle vous pouvez gâter vos enfants, petits-enfants... se tiendra le samedi 3 novembre toute la journée. Pour quelle se déroule au mieux, le centre social Robert-Doisneau qui pilote cet événement très attendu, cherche encore des bonnes volontés. Pendant une heure pour les quatre jours, votre disponibilité rendra service. Renseignez-vous auprès du centre.

Plus largement, les trois centres sociaux ont

repris leurs activités habituelles. Par exemple, avec la CAF et le service « Politique de la ville », ils organisent le mardi 30 octobre une soirée « Cinéma en famille ». La projection aura lieu aux Écrans Eluard à 20 heures. La réservation préalable est obligatoire auprès des centres.

D'autres animations ont repris fin septembre et sont proposées tout au long de l'année autour de la parentalité, des jeux, des sorties familiales... ■

O.R.

### Samedi 3 novembre de 9 h à 16 h.

#### Espace Aragon

Centre social Robert-Doisneau

32 ter, avenue Gabriel-Péri. Tél. : 01 30 76 6116.

Centre social La Berthie

27, rue de la Berthie. Tél. : 01 30 25 55 53.

Centre social du Colombier (voir ci-dessous).

Le centre social, la crèche familiale et la halte-garderie déménagent. Une transition avant l'entrée dans des locaux flambant neufs, rue Camille-Desmoulins, en juin 2014.

## Colombier : grand déménagement provisoire

« Une page se tourne », concède Florelle Prio, l'adjointe au maire déléguée au quartier des Bords-de-Seine. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, le centre social du Colombier n'est plus au premier étage du 126 bis rue Jean-Jaurès. Les habitants auront rendez-vous dans quelques jours, dans l'ancien local des Petites mains, à l'angle des rues de Pontoise et Jean-Jaurès. En attendant la

signature de la convention avec Logirep, préalable aux quelques travaux à réaliser, le centre social est délocalisé au local de la cité Franz-Liszt. L'équipe reste la même. Elisabeth, Annie, Odile, Benoît et Abdelatif assureront toujours l'accueil de 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (18 h le vendredi). Le téléphone ne change pas (01 39 47 13 30).

Les nouveaux locaux seront divisés en trois par-

ties : accueil, salle d'activités et bureaux. « On aura l'avantage de disposer d'une structure de plain-pied, mais avec la salle polyvalente en moins », souligne Elisabeth Dufour, la directrice. Plus d'AG des syndicats donc au centre social. L'association Week-end migre salle Astérix. Le yoga et la danse de salon, proposés par le service aux retraités, sont déplacés. Le lieu d'accueil parents-enfants arrive au centre de loisirs La Flûte enchantée, résidence Claude-Bernard. Sinon, les autres activités resteront concentrées au centre (accompagnement à la scolarité, récréés, REAAP, Ciné-femmes, ateliers de savoirs linguistiques...).

### « Nous restons au cœur du quartier » F. Prio

« Le déménagement demandera une gymnastique mais je connais la capacité de nos agents à inventer, rassure Florelle Prio. En plus, nous restons au cœur du quartier. » Un secteur en pleine mutation où les habitants se mobilisent facilement. La récente arrivée du Gerموir, derrière Leader Price (lire sur [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)) l'illustre. « C'est une bouffée d'air dans notre contexte », se réjouit Elisabeth Dufour. ■

P.H.

### Les tout-petits près de la Maison de la citoyenneté

La crèche familiale du 3<sup>e</sup> étage et la halte-garderie du rez-de-chaussée du 126 bis ont migré dans des locaux provisoires près de la Maison de la citoyenneté, depuis le 1<sup>er</sup> octobre. « Nous avons grignoté un maximum de mètres carrés pour l'accueil des enfants », précise Annie Lantenois, la directrice. Il y aura juste un bureau en moins. Les activités se maintiennent. L'accueil reste fixé pour 38 enfants. Quant à la halte-garderie, elle est même gagnante avec ses 72 m<sup>2</sup>. « Nous utiliserons le jardin de la crèche collective à côté où quelques activités seront décloisonnées », ajoute Nathalie Fontaine, la directrice. Pas de changement non plus : 13 enfants sont accueillis par journée ou demi-journée.

Catherine Pinard, conseillère municipale à la petite enfance, se félicite de ce travail mené à bien. « On va pouvoir bien accueillir nos bambins pendant 18 mois. » Tout cela est le résultat d'une concertation d'un an avec les services techniques, ainsi que les parents et assistantes maternelles du conseil de crèche.

En juin 2014, tout ce petit monde quittera les lieux pour le nouvel accueil collectif, rue Camille-Desmoulins, avec ses 60 places en accueil régulier et 20 en accueil occasionnel. Aujourd'hui, à Bezons, 350 enfants fréquentent les structures municipales de la petite enfance.

- Crèche familiale du Colombier : 01 78 70 70 21
- Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Le service municipal aux retraités organise, le vendredi 19 octobre, à l'espace Aragon, une journée d'information et d'animation « spéciale aînés ». Toutes les générations sont conviées. L'entrée est gratuite.

## Les seniors à l'honneur le 19 octobre

Après la table ronde en 2011 sur « le 5<sup>e</sup> risque », le service aux retraités organise, le 19 octobre à l'espace Aragon, un salon suivi d'animations. L'idée vient du maire. Ce dernier souhaitait proposer aux habitants une manifestation lors de la Semaine bleue, la semaine nationale des retraités et personnes âgées. Le thème cette année : « Vieillir et agir, ensemble dans la communauté. »

Les aînés ont rendez-vous avec leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, dès 15 heures. « Ce sera un rendez-vous convivial et solidaire », annonce Jean-Claude Diallo, le chef du service aux retraités. Jusqu'à 19 h, les visiteurs pourront se balader entre les stands. Une vingtaine d'exposants sera présente (6<sup>e</sup> Sens, centre de santé, police, pompiers, ANCV, conseil général...).

### Simulateur de vieillesse et danse country

Les volontaires pourront participer à divers ateliers : sophrologie, informatique, parcours de gym avec l'EPGV. L'attraction du jour : le simulateur de vieillesse de l'IPAD. « L'expérience est impressionnante, souligne Jean-Claude Diallo. Il faut que les jeunes testent et puissent ressentir ce que leurs grands-parents ressentent dans les gestes du quotidien ».

En début de soirée, on remballage et place à l'initiation à la danse country, animée par la conseillère municipale Françoise Salvaire. La journée se terminera par un bal country et un apéritif dînatoire.

À noter que le service aux retraités sera décentralisé à l'espace Aragon ce jour-là. « Ce sera l'occasion de découvrir ce que nous faisons.

**Vieillir et agir ensemble** journée d'information et d'animations pour tous

vendredi 19 octobre 2012  
Espace Aragon, 414, rue Franco de Perrennot

de 15 h à 19 h

- Stands acteurs et partenaires (CNAF, conseil général APF, associations, etc.)
- Simulateur de vieillissement
- Ateliers découverte (sophrologie, informatique...)

de 19 h à 21 h

- Initiation danse country et apéritif dînatoire

Navettes de transport  
Service aux retraités  
6, rue Parmentier - Tél. : 01 30 70 72 09

la ville pour tous bezons

Certaines personnes pourront évoquer leur situation, précise Jean-Claude Diallo. Nous voulons valoriser les personnes âgées. Elles ne font pas que prendre, elles apportent aussi énormément. Leur solidarité se manifeste dans le financement des enfants et des petits-enfants. Dans l'hébergement aussi parfois. ■

P.H.

## Impôts locaux : une permanence pour vous aider

Bientôt, ou déjà, dans vos boîtes aux lettres tomberont les feuilles des impôts locaux. La taxe d'habitation s'applique à tous ceux qui possèdent, louent ou occupent à titre gratuit un logement. Elle est due par la personne habitant le logement au 1<sup>er</sup> janvier de l'année d'imposition, et ce même si elle a déménagé ou a vendu son bien depuis.

Désormais, elle est encaissée pour le compte de la commune et de l'intercommunalité à laquelle elle appartient. Elle contribue ainsi au financement des services rendus aux habitants, aux équipements collectifs de la ville.

Autre impôt direct, la taxe foncière s'applique, elle, aux propriétaires uniquement. La ville la partage avec d'autres collectivités : le conseil général du Val-d'Oise et le conseil régional d'Île-de-France. Mais alors que la part communale est stable, la majorité de droite du département a décidé d'une augmentation de 20 %. ■

O.R.

Pour vous aider, une permanence est proposée à tous les Bezonnais. Sur rendez-vous, elle se déroule en mairie. Tél. : 01 34 26 50 00.

### Un abattement pour les handicapés

Le conseil municipal a voté en 2009 un abattement supplémentaire pour les personnes handicapées ou invalides. Il s'élève à 10 % de la base de calcul de la taxe d'habitation. Mais attention, il n'est pas automatique. Les bénéficiaires potentiels doivent remplir le formulaire 1206 GD-SD, disponible sur le site des impôts ([www.impots.gouv.fr](http://www.impots.gouv.fr)) ou retiré auprès du centre des impôts. Il doit être retourné, dûment rempli et accompagné des justificatifs nécessaires, avant le 31 décembre 2012, pour être appliqué sur la taxe d'habitation 2013.

■ L'histoire du tram à Bezons ou celle du perpétuel recommencement : fin XIX<sup>e</sup>, on se battait déjà pour l'arrivée du tram.

## Du tramway à vapeur au T2 : une longue histoire bezonnaise

« **N**ous aurons l'année prochaine le tramway à Bezons, ce qui changera le pays du tout au tout... » Le propos est extrait d'un courrier de l'écrivain Guy de Maupassant à sa mère, écrit le 29 juillet 1875. Entre Bezons et le tramway, c'est une très longue histoire ! « *Quand je suis arrivé à Bezons dans les années 1950, les rails du tramway n'avaient pas encore été démontés rue Villeneuve* », se souvient Daniel Renard, historien. Le T2 n'est pas le premier tram de Bezons.

Des tramways ont circulé à Bezons jusqu'en 1935 avant d'être remplacés par des bus. Dans les conditions de circulation de l'époque, aux yeux des dirigeants de la Société des Transports en Commun de la Région Parisienne, le bus était plus performant. Méfiante, la municipalité avait émis des réserves en 1934. Le conseil municipal conditionnait l'abandon du tramway par la STCRP à une garantie de régularité du service, un nombre de voitures suffisant et « *une non augmentation des tarifs constituant déjà une charge très grande pour les usagers de la banlieue* ». Déjà !

### Premier projet en 1876

Le premier projet de tramway remonte à 1876. Tirées par des chevaux, les voitures auraient relié le rond point de Courbevoie à Corneilles-en-Parisis et Herblay. Le conseil municipal manifeste un vif intérêt. Mais, le projet avorte. En 1886, la municipalité de Bezons accueille favorablement une proposition de création d'une ligne de tramway à vapeur reliant la porte Maillot à Maisons-Laffitte.

Auguste Forest, alors maire de Bezons, prend la tête du syndicat intercommunal fondé en 1896. Le tramway mis en service en 1900 utilise finalement l'énergie électrique avec alimentation aérienne par trolley. Le dépôt du tramway était alors à l'emplacement de l'actuel lycée Ronceray. Dès 1906, la municipalité bataille pour obtenir un tarif réduit pour les premiers trams du matin, ceux qui transportent les ouvriers.

### Trois lignes de tram début XX<sup>e</sup>

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les Bezonnais disposent de trois lignes de tramway. Elles desservent la porte Maillot (avant de desservir la porte de Champerret en 1912),

Argenteuil et permettent d'aller jusqu'à Maisons-Laffitte. Les lignes de bus portant les numéros 161, 163 et 262 en sont les héritières directes. Le conseil municipal leur manifeste une attention constante. La lutte intense dans les années 90 pour obtenir le tramway T2 a des racines très anciennes...

De 1925 à 1929, la ville participe financièrement au doublement de la voie du tramway rue Édouard-Vaillant. En 1927, elle réclame une diminution de 25 % des tarifs considérant le développement de la commune ralenti par des tarifs trop élevés. L'abandon du tramway à la veille de la seconde guerre mondiale ne sera qu'un intermède. En 2012, après plus de 20 ans de luttes et de mobilisation de la population, Bezons retrouve son tramway.

### Bientôt un livre sur les tramways de Bezons

Considéré il y a 25 ans comme utopique, le tramway T2 est devenu une réalité. Non sans luttes des élus et des habitants mobilisés ensemble. Un livre, en cours d'écriture, sortira début décembre pour raconter et transmettre l'histoire du tramway de Bezons. Ou plus exactement des tramways de Bezons depuis 1876. Une longue histoire qui, avec les éditions du Survenir, ajoutera un nouveau volet aux « Mémoires d'Avenir » de Bezons. ■

Dominique Laurent



La crise et la politique menée ces dernières années ont frappé durement les plus fragiles et touché largement les classes moyennes. Éducation, santé, logement, Bezons apporte à ses habitants des réponses extrêmement diverses à des situations humaines de plus en plus difficiles. La solidarité est inscrite dans l'ADN de « la ville pour tous ». Mais les besoins - et les ressources - ont beaucoup évolué et de nouvelles solutions sont à imaginer pour les satisfaire. Alors, comme vous en avez l'habitude, la ville et ses partenaires se tournent vers vous pour construire ensemble ces nouvelles solidarités. Le forum de la ville qui se déroulera le samedi 13 octobre, (espace Aragon à partir de 14 heures) se trans-

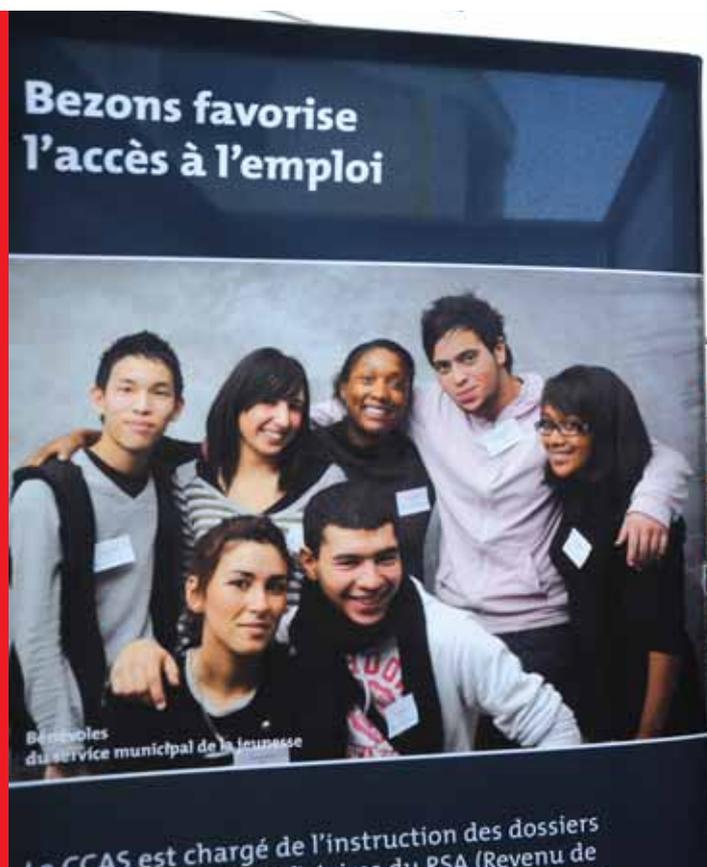
forme à cette occasion pour vous donner la parole.

## La ville, les acteurs locaux de la solidarité et vous

Avec les acteurs locaux de la solidarité que sont notamment les associations caritatives, il prend une forme plus interactive encore qu'auparavant. Interviews, experts, témoignages, débat, théâtre, expositions, vidéos... Avant ce rendez-vous, Bezons Infos vous invite à un tour d'horizon de l'action municipale en matière de solidarité et à découvrir l'engagement de plusieurs associations.

Olivier Ruiz

# ● Inventer de nouvelles solidarités ●





Les élus à la rencontre des Bezonnais lors de la foire.

Dominique Lesparre, maire de Bezons

# « Inventer ensemble une solidarité hors de toute politique d'assistance »

**Bezons Infos : Pourquoi mettre la solidarité au cœur du 9<sup>e</sup> Forum de la ville ?**

**Dominique Lesparre :** Les questions sociales, la solidarité ne sont pas des thèmes nouveaux à Bezons. Mais, l'exclusion atteint un niveau rarement vu. Les années Sarkozy ont considérablement aggravé la crise sociale. Le nombre de personnes en difficulté que nous aidons augmente. Comment mieux faire compte tenu du désengagement financier de l'État mais aussi, dans le Val-d'Oise, du conseil général ? Réfléchir ensemble avec les acteurs locaux de la solidarité, les habitants, les élus, et des personnalités reconnues pour la qualité de leur expérience est une nécessité.

**B.I. : Les besoins de solidarité évoluent-ils ?**

**D.L. :** Des phénomènes en émergence depuis plusieurs années deviennent très visibles. De nouveaux retraités pauvres ne bénéficiant que de très faibles pensions ne parviennent plus à se soigner correctement.

Des jeunes vivent des situations très dures. Les classes moyennes s'appauvrissent. Certains Bezonnais renoncent à demander de l'aide. Dans le même temps, des personnes aidées par la commune ne se battent pas pour le retour à l'autonomie. Nous devons trouver les manières de les encourager à se prendre en main, à agir pour elles et pour leur famille.

**Des Bezonnais vivent en bord de Seine sous la tente sur des terrains du conseil général qui ne fait rien. Et le logement social ne répond plus dans sa forme actuelle à toutes les situations.**

**B.I. : La solidarité n'est-elle pas un droit ?**

**D.L. :** La solidarité est un droit, mais l'aide n'est pas obligatoirement un dû sans conditions. Nous devons rendre

les bénéficiaires plus actifs, plus participants et fiers d'eux-mêmes. Pour y réussir ils doivent être accompagnés. C'est ce que font Emmaüs et ATD Quart-Monde par exemple. Les services communaux n'ont pas cette habitude, et pas non plus la disponibilité en personnel pour le faire. D'où la nécessité d'inventer de nouvelles formes d'actions.

**B.I. : Quel en est l'enjeu ?**

**D.L. :** Il s'agit d'inventer une solidarité active n'oubliant personne tout en luttant contre le risque de l'assistanat. Bezons doit s'inscrire dans la construction d'un mouvement général de solidarité renouvelé. L'un des enjeux est de ne pas prendre aux moins pauvres pour donner aux plus pauvres. La résidence Henri-Grouès sera inaugurée à l'occasion du 9<sup>e</sup> Forum de la ville... Car tout commence avec le logement. La perte du logement conduit à la rupture familiale, à la perte de l'emploi, à l'alcoolisme, et parfois même à la mort de la personne. Construire est l'expression



Consuelo Fernandez, adjointe au maire en charge de la solidarité.

## Solidarité : une priorité municipale

**Bezons Infos :** Comment le centre communal d'action sociale (CCAS) intervient-il ?

**Consuelo Fernandez :** Le CCAS aide matériellement et accompagne les habitants en difficulté. Il travaille avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels. Prévention des impayés communaux et de fournitures énergétiques ou encore de loyer, accès aux droits, soins médicaux, chèques alimentaire... Nombreuses, ses actions sont aussi très diversifiées. Le montant des aides financières qu'il accorde ne cesse de croître : + 22 %, soit 45 000 euros en 2011. Le désengagement du conseil général en matière sociale contraint le CCAS à intervenir à sa place, par exemple pour les bourses destinées aux lycéens et étudiants.

**B. I. :** Pour la solidarité d'autres instances municipales sont-elles mobilisées ?

**C. F. :** Grâce au centre municipal de santé, notre commune est une des rares du Val-d'Oise à favoriser l'accès aux soins médicaux. C'est un équipement précieux. Les effets dévastateurs de la crise et de cinq années d'austérité compliquent beaucoup l'accès à la santé des habitants les plus modestes. Le SSIAD, le service de soins infirmiers à domicile, est aussi un outil très utile. Le foyer Louis-Péronnet accueillant en résidence des retraités aux revenus modestes est lui aussi un équipement municipal. Les loyers y sont parmi les plus bas du Val-d'Oise. La cuisine centrale permet de développer le portage de repas à domicile dans les meilleures conditions.

**B. I. :** Et les centres sociaux ?

**C. F. :** Les trois centres sociaux, un pour cha-

que quartier de Bezons, favorisent sur le terrain l'établissement de liens avec les habitants les plus en difficulté. Certaines personnes ne se déplacent plus spontanément vers les services sociaux pour faire valoir leurs droits. Les centres sociaux contribuent à lutter contre l'isolement grandissant dans notre société et qui, toujours, aggrave la pauvreté. Ouverts sur les quartiers, ils permettent aussi par exemple à des familles ne pouvant partir en vacances d'accéder à des mini séjours.

**B. I. :** La solidarité évolue-t-elle au fil du temps ?

**C. F. :** Nous nous interrogeons en permanence. Chaque année, le CCAS analyse l'évolution des besoins sociaux. En 2012 par exemple, il a mis en place une aide à la santé pour les personnes hospitalisées. Le « reste à charge » hospitalier dissuade en effet certains habitants de se soigner parce qu'ils n'en ont plus les moyens. D'autres actions nouvelles ont vu le jour : aides remboursables, aide à la licence sportive, micro crédit avec l'UDAF (l'Union départementale des associations familiales)...

**B. I. :** La solidarité restera-t-elle une des priorités municipales ?

**C. F. :** Oui : la solidarité est un droit inaliénable. Mais, elle ne doit pas être qu'un guichet où l'on vient percevoir une aide. Les personnes aidées doivent se mettre en mouvement. Nous devons les y aider toujours plus. Nous travaillons actuellement à un projet d'épicerie sociale. Il s'inscrit dans une démarche d'autonomisation et d'accompagnement social pour sortir de la précarité. ■

Propos recueillis par D.L.

## rité active nat »

d'une forme de solidarité primordiale. Nous luttons avec acharnement contre le logement insalubre. Mais, des Bezonnais vivent en bord de Seine sous la tente sur des terrains du conseil général qui ne fait rien. Et le logement social ne répond plus dans sa forme actuelle à toutes les situations. Là aussi il faut inventer et lutter. C'est pour cela que Bezons met en œuvre son agenda 21 sans oublier la dimension sociale du développement durable.

**B.I. :** Pourquoi faire évoluer la formule du Forum ?

**D.L. :** Beaucoup de participants venaient s'informer. Mais la réactivité dans le débat et le nombre de participants s'amenuisaient. La nouvelle formule du forum de la ville va lui donner un nouveau souffle et du dynamisme. La volonté d'associer les habitants et tous les acteurs locaux de la vie reste au cœur du forum. ■

Propos recueillis par Dominique Laurent

### « Imaginons de nouvelles solidarités »

**14 h :** Ouverture du Forum de la ville et des acteurs locaux de la solidarité par Dominique Lesparre, le Maire

**14 h 15-15 h 15 :** « Accès aux soins » Avec : Richard Lopez, président Fédération nationale des Centres de santé

**15 h 15-16 h 30 :** « Droit au logement » Avec : Patrick Doutréigne, délégué général de la Fondation Abbé-Pierre et Michel Mittenaere, président de la CNL Ile-de-France

**16 h 30-17 h 15 :** « Solidarité internationale »

Avec : Farid Fernandez, premier secrétaire de l'Ambassade du Venezuela à Paris

**17 h 15-18 h :** « Nouveaux besoins sociaux »

Avec : Philippe Warin, chercheur de l'Observatoire des non-recours aux droits et services de Grenoble (ODENORE) et Jean-Yves Vayssières, président de l'UDAF 95

Espace Aragon, samedi 13 octobre de 14 h à 18 h.

S'ils ont récolté suffisamment d'argent, huit jeunes iront aider des paysans de West Bani Zaïd, en Palestine, du 27 octobre au 5 novembre. Rencontre avec Hanaa et Fatiha, deux jeunes femmes engagées.

## Palestine : l'objectif solidaire de huit jeunes



Objectif Palestine pour Hanaa (à droite) et Fatiha.

« **O**n ne part pas en vacances », assène Hanaa. Non, le voyage prévu par la ville pour huit jeunes, de 18 à 25 ans, du 27 octobre au 5 novembre, se veut « *solidaire et responsable* ».

Solidaire, car pendant quatre jours, le groupe aidera les paysans de West Bani Zaïd à cueillir les olives, destinées à la fabrication d'une huile bio. Les trois derniers jours, ils se rendront compte, sur place, des ravages du conflit, en allant visiter des sites comme Bethléem et Jérusalem Est.

Le séjour se veut également responsable car le groupe s'échine, avec deux élus - Raymond Ayivi et Marjorie Noël - à récolter des fonds. Plusieurs actions ont étayé le mois écoulé : appel au don - toujours d'actualité - présence à la Fête de l'Humanité, soirée repas spéciale à l'espace Aragon et stand à la Foire de Bezons.

### Hanaa, la Bezonnaise investie et Fatiha la globe-trotteuse

Hanaa, 20 ans, du quartier de l'Agriculture, et Fatiha, 23 ans, du Nouveau-Bezons, sont de

l'aventure. Comme Isoline, Sarah, Sabri, Salim, Aïcha, Sabah et Lotsi. Au final, tous ne pourront pas partir, mais ils sont tous impliqués. Hanaa est partante depuis le « Café-débat » consacré au thème. Sa rencontre avec les onze petits palestiniens de West Bani Zaïd, lors du Festival de football où elle était bénévole, a renforcé son envie : « *Leur respect, leur dignité et leur humanité m'ont touchée.* » L'étudiante à Science po Paris a hâte de « *renouer le contact* ». Idem pour Fatiha qui connaît déjà le pays. « *J'y suis allée lors de mon tour du monde, que j'ai fait de janvier à septembre après mon diplôme en école de commerce. Cette expérience humaine était loin des clichés de la télé. Les Israéliens et les Palestiniens s'entendent plutôt bien dans la vie de tous les jours. Cela m'a donné envie d'y retourner. Quand j'ai vu l'opportunité sur Internet pendant mon périple, je n'ai pas hésité une seconde.* » En espérant que le souhait de chacune soit exaucé. ■

P.H.

**Le Secours populaire français est une association à but non lucratif qui lutte contre la pauvreté en France et dans le monde. L'antenne de Bezons, située rue Maurice-Berteaux, propose entre autres une distribution d'aide alimentaire à 60 familles bezonnaises.**

## Une distribution d'aide alimentaire de A à Z

« **L**a distribution d'aide alimentaire a lieu une fois tous les quinze jours », explique Jeanne Guignard, responsable de l'antenne de Bezons et de la fédération du 95 du Secours populaire. Les dotations accordées sont fixées à 7 € par personne et par jour et sont parfois complétées d'une petite participation des familles pour équilibrer les paniers. « *Six à huit bénévoles, par roulement, sont mobilisés les mardis et mercredis pour les préparer.* »

**Mardi 13 h 30** : départ de deux bénévoles pour le siège départemental

de Saint-Ouen-l'Aumône, à bord d'une camionnette mise à disposition par la ville. Là-bas, sont rassemblées toutes les denrées alimentaires données par l'Union européenne ou encore par des enseignes de la grande distribution. La nourriture récupérée, les bénévoles peuvent rentrer à Bezons. L'heure est maintenant au déchargement et au tri rapide des produits.

**Mercredi dès 9 h 30** : la matinée est consacrée à la poursuite du tri entamé la veille et à la répartition sur les tables de la nourriture à distribuer par famille.

**13 h 45** : chacun est à son poste aux produits laitiers, aux légumes, à la viande, etc. Prêt à recevoir les familles qui se sont vues affecter un horaire de rendez-vous au préalable. Placé à l'accueil, un bénévole a pour tâche de vérifier les cartes de rendez-vous et d'inviter les familles à aller récupérer leur colis.

**14 h** : la distribution peut commencer. Tous : habitués, orientés par le 115 ou les services sociaux doivent pouvoir repartir avec quelque chose. ■

C.S.

Omar Bouakka assure le portage des repas le midi. Immersion dans une tournée.

## Porteur de repas et de bonheur



**P**arfois, ils l'attendent derrière la porte de l'ascenseur ou sur le pas de la porte. Eux, ce sont ces retraités dont le repas est livré par la ville, du lundi au vendredi, à l'heure du déjeuner. Lui, c'est Omar Bouakka, 42 ans, « autant à Bezons », connu comme le loup blanc au volant de son camion.

Omar partage la tournée, avec Véronique ou Caroline. Tous les matins, il arrive à 10 h 15 à la cuisine centrale. Première mission : charger le camion. Une corbeille avec le pain, 22 plateaux avec couvercle à remplir. « *C'est copieux et Omar est toujours ponctuel* », note une retraitée. « *Je mets un point d'honneur à livrer mes aînés avant 12 h 30, insiste Omar. Sinon, ils n'ont plus faim.* »

### Un rayon de soleil pour les personnes isolées

À chaque passage, ils lui redonnent le plateau vide de la veille. Un rituel bien rôdé. Omar aime et connaît sa ville sur le bout des doigts. Les « anciens », il les adore : « *Ce sont comme mes parents.* » Omar cumule rapidité et proximité. Son sens de l'organisation le lui permet. Il a tout prévu : les gants et le diable quand il doit nourrir plusieurs estomacs dans un petit périmètre. Omar est confronté parfois à des personnes très isolées. Alors il discute, conseille, signale : « *C'est quoi ces papiers par terre ?* » En cas de force majeure, il ne compte pas ses heures. « *L'autre jour, un aîné était tombé. J'ai joint mon chef qui a appelé les pompiers. Je suis resté jusqu'à leur arrivée.* » Il reçoit autant qu'il donne. Le visage radieux de cette dame de 90 ans lorsqu'elle ouvre la porte résume tout. ■

Pierrick Hamon

### Un portage reconnu

Les secteurs aide à domicile et portage des repas, du service municipal aux retraités, bénéficient depuis juin d'un nouvel agrément qualité pour cinq ans. Cela permet aux bénéficiaires d'obtenir un crédit d'impôt. Le portage, en liaison chaude, en lien avec la cuisine centrale peut concerner jusqu'à 50 retraités de plus de 60 ans. Le service sélectionne en priorité les gens qui ne reçoivent pas d'aide à domicile, ceux qui n'arrivent pas à se réchauffer un repas et ceux qui ne sortent plus ou ne cuisinent plus.

Service municipal aux retraités.  
Tél. : 01 30 76 72 39.

## Ces héros ordinaires des soins à domicile

**I**l est 7 h 30, ce 4 septembre, dans la salle du SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile). La journée commence pour l'équipe de jour. L'émotion s'est invitée aux transmissions. La doyenne des patients, 103 ans, est décédée la veille. La mort est une réalité fréquente. « *Nous en déplorons une vingtaine par an* », évalue Éric Storm. Lui, c'est l'infirmier coordinateur : le chef du service et celui qui décide d'une prise en charge ou non, après une évaluation à domicile.

Le briefing matinal terminé, Katy prend son véhicule « ville de Bezons ». Elle a emmené sa malette avec gel hydroalcoolique et blouse. Les personnes fournissent bassine, serviettes et gants de toilette. Les aides-soignantes s'occupent essentiellement du « nursing » (toilette, habillage). Les infirmiers eux sont chargés des piqûres en tous genres. Le premier patient, un ancien routier, est tétraplégique depuis un accident. Il apprécie Katy et son franc-parler. Sa femme aussi. Katy l'encourage, le retourne, le savonne, l'habille et

lui met ses bandes de contention : il a un rendez-vous médical à 10 heures. Pas de rasage aujourd'hui. À 13 h 30, elle viendra l'installer dans son fauteuil. Trois heures plus tard, elle le remettra au lit. La deuxième patiente est devenue hémiparétique à la suite d'un accident vasculaire cérébral. « *Katy, c'est ma chouchoute* », glisse la souriante quinquagénaire. « *Ça va très vite, car elle est très volontaire* », sourit l'aide-soignante.

Le tableau n'est pas toujours idyllique. Les cas compliqués font partie du quotidien.

### Noms d'oiseaux et pathologies lourdes

Cette septuagénaire, sous tutelle, refuse de bouger de son canapé. Sans alcool et cigarettes, les noms d'oiseaux fusent. Katy fait sa toilette, sans se laisser marcher sur les pieds. Il est 9 h 30. Au CMS, Katy croise la seconde équipe qui commence sa journée. Aujourd'hui, le binôme est composé de Michèle et Salima. Travailler à deux est une nécessité

face à des patients aux pathologies lourdes. La première visite concerne une dame avec un Alzheimer avancé. « *On est obligé de la tenir si on ne veut pas recevoir de claques* », explique Michèle. « *Dire qu'il y a un an, elle nous répondait* », glisse Salima. La matinée se termine chez un homme touché par la maladie de Parkinson. Sa femme a eu du mal au début à accepter ce va-et-vient. Elle s'y est habituée. « *Le domicile a ses avantages, souligne Salima. Nous avons plus de temps et de proximité qu'à l'hôpital. Les gens préfèrent être chez eux. Mais, ce maintien dépend beaucoup de l'entourage.* » La solitude rime souvent avec précarité. Éric Storm en convient : « *L'hôpital gomme la misère. Nous, on est seuls chez les gens, dans des conditions plus ou moins confortables. Il faut faire avec.* » ■

PH.

Un service en danger  
[www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

15

150 personnes participent à ce projet d'ATD Quart-Monde, démarré en 2009.

## Havea : une main tendue vers tous

« **F**aire des activités pour se rencontrer, sans rentrer dans une relation d'assistanat. » Tel est esprit du projet pilote d'ATD Quart-Monde baptisé HAVEA, comme *habiter et apprendre à vivre ensemble autrement*. Initié en 2009 par Patricia Achille et Denis Gendre, il regroupe aujourd'hui 150 citoyens. Trois jeunes permanents (Théo Paqué, Marine Léost, Valérie Captant) sont arrivés depuis. Théo est surveillant au collège Henri-Wallon. Son travail lui permet de s'intégrer à la vie bezonnaise. Naoufal Benaouisse est lui militant. Le terme à ATD signifie que son vécu et sa connaissance de la pauvreté lui permettent

d'entrer en relations avec ceux qui ont une vie difficile.

« *On ne prend pas les gens pour des cas mais des partenaires sociaux* », précise ce dernier. « *Grâce à Naoufal, le mouvement a essaimé à Bezons* », souligne Jean-Claude Lefeuvre, allié et animateur de l'université populaire, ce rendez-vous mensuel autour d'un thème de société où chacun prend le temps d'exprimer sa pensée. « *Nous essayons de réveiller ce que des personnes enfouissent quand ça va mal* », précise Patricia Achille. Elle s'occupe de « Taporis », ce courant d'amitié entre enfants (7-13 ans) de tous milieux, à travers le monde. Le projet comporte plusieurs autres activités.

### Rendez-vous le 16 octobre

Pas de point de réunion précis mais plusieurs rendez-vous : le colportage culturel chez les familles, une bibliothèque de rue pour tous au parc Sacco-et-Vanzetti, des événements conjoints avec la ville ou l'organisation de la Journée mondiale du refus de la misère à Bezons. Cette dernière se déroulera la veille de l'officielle, le 16 octobre, dès 20 h, au TPE. À cette occasion, le téléfilm « Joseph, l'insoumis », sur le fondateur d'ATD Quart-Monde sera projeté (voir pages Culture). ■

P.H.

### Contact.

Patricia Achille au :  
06 09 48 11 80 ou  
havea.bezons@atd-quartmonde.org

### À votre avis

#### La solidarité, c'est quoi pour vous ?

Jean-Pierre Péry, habitant du Nouveau-Bezons

Quand je suis arrivé à Bezons en 1985, je me suis senti accueilli. Ce sentiment d'appartenance à une communauté humaine, cette sensation de n'être pas isolé est la première des solidarités. La ville fait beaucoup de choses pour la solidarité, de la garde des enfants à la cantine scolaire, quelle que soit la situation familiale. Elle aide les gens dans des situations matérielles difficiles.

Bezons ne peut pas tout faire seule. L'État ne doit pas laisser plein de monde sur le trottoir. Ou alors ce n'est plus un État démocratique et républicain. La solidarité est aussi l'affaire de Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Elle passe d'abord par le contact humain. Le bénévolat est une dimension importante de la solidarité.

Les gens paraissent de plus en plus indifférents les uns aux autres. Pendant la tempête de 1999 plein de gens dans mon quartier se sont mobilisés pour leurs voisins. Il ne faudrait pas grand-chose pour que la solidarité de voisinage renaisse.



Jeannine Manry, bénévole au CCFD\*

La solidarité n'est pas que de l'aide matérielle, de l'argent. C'est aussi tout simplement s'intéresser à son voisin. Je commence à être âgée. Mes fils nous aident, des voisins également pour certaines choses. C'est aussi cela la solidarité. Je l'ai fait moi-même quand j'étais plus jeune. Beaucoup de gens vivent seuls, nous ne devons pas les oublier. Il faut pouvoir parler avec quelqu'un.

Le bénévolat est une dimension importante de la solidarité. Mais, on demande peut-être trop de choses aujourd'hui aux bénévoles. Leur renouvellement est difficile. Je suis née à Bezons. Auparavant, on s'entraidait beaucoup plus qu'aujourd'hui. Il faudrait retrouver cela.

De plus en plus de gens sont en difficulté. La vie est rude. L'avenir proche fait peur. La solidarité internationale n'en reste pas moins nécessaire. Il faut aider les peuples à développer leur pays. C'est difficile, mais il reste nécessaire d'essayer. Il ne faut pas pleurer que sur soi-même.

\* Comité catholique contre la faim et pour le développement.



Raymonde Archer, visiteuse de malades

La solidarité, pour moi, c'est penser aux autres, tout simplement. Pour leur venir en aide en cas de nécessité et ne pas les laisser seuls. Il s'agit de faire attention à ses voisins, aux gens que l'on connaît mais aussi aux autres. Être solidaire, c'est ne laisser personne dans une situation de détresse s'enfoncer irrémédiablement.

Apporter des solutions aux personnes en détresse est difficile et très complexe. La professionnalisation de la solidarité n'est pas idéale : son revers est souvent une grande complexité administrative. Bezons fait beaucoup de choses pour la solidarité. C'est de l'argent bien dépensé. L'État devrait aider les villes à agir. La solidarité devrait être une question nationale.

Il ne faut pas attendre des catastrophes pour se montrer solidaire. Le besoin de solidarité peut concerner n'importe qui, brutalement. Il suffit de perdre son emploi. Quand tout va bien pour soi-même, c'est le moment de penser aux autres.



Propos recueillis par Dominique Laurent

# Agenda - Octobre/novembre

## Octobre

Samedi 13

### Forum de la ville

à partir de 14 h  
Espace Aragon - p. 12



Samedi 13

### Solidarité

Loto de l'association Basic  
- à partir de 20 h - Salle Gavroche  
Renseignements au 06 66 52 01 77

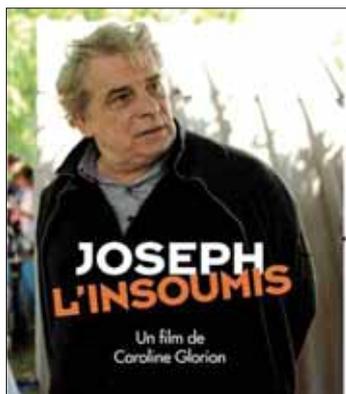
Du 15 au 19

Semaine du goût - p. 4

Mardi 16

### Ciné-débat

« Joseph l'insoumis » - à 20 h 30  
Écrans Eluard - p. 21



Mercredi 17

### Mémoire

Commémoration du 17 octobre 1961  
-    18 h 30  
Au Pont-de-Bezons - p. 4

Vendredi 19

### Retraités

Journée « Agir et vieillir ensemble dans la communauté » - à 15 h  
Espace Aragon - p. 9



Vendredi 19

Café-débat - à 18 h

Thème : service civique européen.  
Espace Jeunes - p. 25

Vendredi 19

### Danse

« Archipelago » par la Cie Kubila   Khan  
Investigations  
Théâtre Paul-Eluard - 21 h



Samedi 20 et dimanche 21

### Cinéma

Week-end ciné pour tous  
  crans Eluard - p. 21



Mercredi 24

### Retraités

Visite du musée de l'air et de l'espace  
Le Bourget - p. 30

Vendredi 26

### Retraités

Loto - à 14 h  
Foyer Louis-Péronnet - p. 30

Du 27 octobre au 10 novembre

### Pass jeunesse

Renseignements à l'espace Jeunes  
Tél. : 01 78 70 72 10 - p. 25

Du 29 octobre au 2 novembre

### Pass sportif

Renseignements au service municipal  
des sports  
Tél. : 01 30 76 21 66 - p. 27

## Novembre

Samedi 3

### Bourse aux jouets

-    partir de 9 h  
Espace Aragon - p. 8

Depuis le mois de septembre, l'agglomération Argenteuil-Bezons organise deux fois par mois des suivis de qualité du tri dans la collecte des ordures ménagères dont la ville lui a confié la responsabilité.

## Ordures ménagères : triez mieux

**P**arce que c'est un enjeu environnemental fondamental, mais aussi parce que cela implique des coûts pour chaque foyer, le tri des déchets est primordial. Trier permet aussi, par des gestes simples, de donner une seconde vie aux déchets et donc d'économiser des matières premières, de limiter les pollutions...

Mais pour être efficace, le tri repose sur le respect par chacun de quelques règles simples. Pour améliorer la qualité du tri, l'agglomération Argenteuil-Bezons mène depuis le mois de septembre une action de suivi.

### Des erreurs qui coûtent cher à la collectivité

Cette opération permet de garantir un bon tri des déchets à la source et de parvenir ensuite à une valorisation optimale. En effet, mettre les mauvais déchets dans un bac de tri coûte cher à la collectivité. Ces erreurs sont décelées par les opérations de contrôles mécaniques et manuels. Ces déchets non conformes sont refusés par le centre de tri et sont reconduits vers l'usine d'incinération.

Transport supplémentaire, double facturation pour le traitement, la note est salée. Et en cas d'erreurs trop importantes, c'est toute la benne du camion de ramassage qui est déclassée !

Des conseillers qualité cadre de vie contrôlent donc désormais régulièrement le contenu du bac déchets propres et secs (DPS) des habitants d'un secteur défini, la veille du jour de collecte entre 19 h et 22 h 30. Ces suivis de collecte consistent à vérifier si les ménages ont bien compris les consignes de tri et s'ils les mettent correctement en application.

### Une démarche pédagogique

De 19 h à 20 h 30, les conseillers sonnent directement chez les personnes pour leur expliquer leurs erreurs et répondre à leurs questions. Un guide de tri leur est remis.

Si les personnes sont absentes et au-delà de 20 h 30, deux solutions se présentent. Lorsque plus de 20 % du contenu du bac est non conforme ou lorsqu'une erreur importante (sacs d'ordures ménagères, DPS en sacs, déchets électroniques ou électriques, verre,

ferraille, déchets toxiques...) est décelée, le bac est scotché. Le document « Refus de collecte » est boité avec le guide de tri. Le bac ne sera pas collecté le lendemain et l'habitant devra retirer de son bac les déchets non conformes afin qu'il soit collecté la semaine suivante.

Lorsque de petites erreurs sont constatées, les déchets non conformes sont scotchés sur le couvercle et un document sur les erreurs à ne pas faire est boité. Le bac est collecté mais l'habitant devra enlever les déchets scotchés sur son bac et les jeter dans le bac réservé aux ordures ménagères.

Pour tout savoir, rendez-vous sur le site de l'agglomération, onglet « L'aggo et vous », rubrique « Propreté ». Vous y trouverez le guide du tri, les bons gestes et les jours de collecte par exemple. ■

O.R.

[www.agglo-argenteuil-bezons.fr](http://www.agglo-argenteuil-bezons.fr)

Par téléphone, les conseillers répondent également à toutes vos questions au numéro vert suivant : 0 800 35 20 71.



Les  
déchetteries  
(mobiles)

Dans votre quartier

du  
10/10  
10/11  
2012



- **Samedi 20 octobre**  
-> rue Maurice Berteaux
- **Samedi 27 octobre**  
-> rue des Marronniers
- **Samedi 3 novembre**  
-> rue Francis de Pressensé
- **Samedi 10 novembre**  
-> rue Maurice Berteaux

### Y accéder :

De 13h à 18h, chaque vendredi et samedi en alternance.

### Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg



Plus d'infos sur : [www.agglo-argenteuil-bezons.fr](http://www.agglo-argenteuil-bezons.fr)





Le Bezonnais participait au 1500 mètres des Jeux olympiques de Londres. S'il a été éliminé en séries, Jamal Aarrass ramène dans sa besace une foule de souvenirs. Un bonheur pour cet allocataire du RSA, prêt à tous les sacrifices pour réussir dans son sport. Rencontre de haut niveau avec un gars bien.

## Le rêve olympique éveillé de Jamal Aarrass

**D**evinette. Quel est le trait d'union entre la piste d'athlétisme du stade Auguste-Delaune à Bezons et celle du stade olympique de Stratford à Londres ? Réponse : Jamal Aarrass. À 31 ans, le Bezonnais a défendu les couleurs de la France sur 1 500 mètres. Vingt-quatre ans plus tôt, il démarrait l'athlétisme à l'USOB Bezons. Que de chemin parcouru et de pointes usées ! Entre les deux, il y a eu Houilles, Argenteuil, le Racing-club de France à Colombes, Nanterre, Franconville. Sans oublier ses stages d'entraînements à Ifrane (Maroc) et, depuis peu, dans l'Oregon (États-Unis), au sein du groupe où figure aussi Mo Farah, le Britannique champion olympique du 5 000 et 10 000 mètres.

### Il avait battu le médaillé d'argent

Le 3 août dernier, devant 60 000 spectateurs, dont trois de ses frères et deux amis, le demi-fondeur a terminé 37<sup>e</sup> temps des séries. Éliminé. Le chrono (3'45") ne reflète pas ses qualités de « miler » (surnom des coureurs du 1500 mètres). Jamal était plutôt promis à la finale, voire au podium, d'une course remportée par son ami, l'Algérien Taoufik Makhoulfi en 3'34". Soit à quelques centièmes de sa meilleure performance, le record de France réalisé... en avril dernier. « *J'avais battu le deuxième (l'Américain Leonel Manzano) lors d'un meeting aux États-Unis* ». Son préparateur physique, Khellas Mossadek, regrette qu'il ait « *atteint son pic de forme trop tôt dans la saison* ». Pour ne rien arranger, l'épreuve tombait en plein Ramadan. Pas de quoi anéantir le bonhomme.

« *L'important, c'est de participer* » dit la devise du baron de Coubertin. Jamal l'a fait sienne et n'est pas près d'oublier son séjour, du 30 juillet au 13 août. Il a vécu « *entouré de posters* ». Au village olympique, il a croisé les basketteurs américains LeBron James et Kobe Bryant. Échangé avec Teddy Riner, le judoka futur champion olympique des +100 kg. Avec sa complice, la sprinteuse valdoisienne Myriam Soumaré, il s'est régalé. Son petit frère Najim n'est pas surpris : « *C'est le gars idéal avec qui partir. Un vrai blagueur, un confident* ». Un fondu de son sport aussi. « *Quand il était petit, notre mère le punissait en l'empêchant d'aller courir* », raconte son frère.

### Les rendez-vous du CCAS

Derrière les projecteurs, il y a aussi la réalité. On peut faire les JO et pointer au RSA (Revenu de solidarité active), avec des rendez-vous au CCAS. Grâce à cette allocation, il a pu et peut encore se consacrer à fond à son sport. Mais gare au jugement hâtif. Jamal est tout sauf un oisif. Il a été vendeur de bonbons dans les marchés, a travaillé dans une grande entreprise de maintenance à Rueil, eu des jobs dans la sécurité.

Car l'athlétisme est un sport chronophage où quand on est en dehors des structures fédérales, il faut se battre. « *Ça tombe bien, je suis un démerdard (sic)* », sourit Jamal. *Je veux être un exemple et dire à tous les jeunes athlètes de la rue, comme moi, qu'il est possible de réussir, même avec peu de moyens et sans l'appui des médias. Si on a la rage d'y arriver, pas besoin de passer par l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance)*. Lui, il continue de se construire à force d'au moins deux entraînements quotidiens de deux heures. Que ce soit en forêt à Maisons-Laffitte, à Gennevilliers ou à Eaubonne pour la préparation physique. En stage, outre-Atlantique. Et bien sûr sur le stade, à Bezons. Dans sa ville adorée où il vit avec Karim, son frère. Un aîné handicapé dont il s'occupe partiellement. « *J'aimerais finir ma carrière ici* ». Pour l'instant, il a sa licence à Franconville, un club certifié Fédération française d'athlétisme. Prochain objectif : les championnats du monde l'été prochain à Moscou. En parallèle de l'athlé, il va entamer un an d'études à San Diego aux États-Unis pour obtenir un diplôme de logistique. Le but ultime du sportif : les JO de Rio en 2016. « *J'ai encore quatre ans de haut niveau* ».

### « Un cœur de cycliste »

Il devra résoudre son souci de relâchement et arriver au top le jour J. Il en a les capacités. « *Il a un cœur de cycliste* », abonde, admiratif, Khellas Mossadek. Des qualités qui lui ont permis d'être champion de France du 800 mètres en 2009, 2010 et du 1 500 mètres en 2011. Prochains défis à court terme : le 1 000 m lors du meeting de New York, au Madison square garden, en janvier, avant de se tester sur 5000 m. Insatiable, on vous dit ! ■

Pierrick Hamon

# NOUVELLE PEUGEOT 208

À DÉCOUVRIR  
CHEZ **ARCA**

arca-peugeot.com



CARROSSERIE AGRÉÉE MATMUT MAAF GMF MMA COVEA

Consommation mixte (en l/100 km) : 3,8. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : 98.

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - **78800 HOUILLES**  
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



Les Mousquetaires

# Intermarché

SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin  
INTERMARCHÉ  
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et  
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

**Tél : 01 30 76 12 42**

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



Le collectif Ciné-Femmes propose les 20 et 21 octobre prochains la 12<sup>e</sup> édition de son week-end ciné pour tous.

## Femmes sur grand écran

« **N**ous montrons avant tout des films qui nous plaisent, en privilégiant les inédits et sommes attentives, à présenter des réalisations de qualité. Nous alternons films légers pour passer un bon moment et films plus graves pour approfondir la réflexion. » Ce douzième « week-end cinéma pour tous », des 20 et 21 octobre prochains, n'échappe pas à la règle. Paulette, Jocelyne, Josette, Marie-Paule, Francine du collectif Ciné-Femmes, épaulée par Annie Martin, animatrice au centre social du Colombier, ont concocté un programme diversifié.

### Six films, trois courts-métrages

Six films et trois courts-métrages, oscillant entre comédie, drame et aventure, entre projections à partager en famille, ciné-rencontre et films pour enfants. « Pour le décor, l'exposition et le buffet du samedi soir, nous avons choisi le thème de l'Irlande en lien avec notre film coup de cœur « Albert Nobbs » réalisé par Rodrigo Garcia. »

Que de chemin parcouru, depuis 1997, pour ciné-femmes ! L'idée a pris corps lors d'ateliers cuisine, au centre social du Colombier. Tout en mitonnant des petits plats, un groupe d'habitantes échangeait ses impressions sur leur quotidien et les activités qu'elles aimeraient pratiquer, pour se distraire et se cultiver. Le cinéma

est apparu tout naturellement. Pour répondre à ce souhait, les Écrans Eluard leur réserve le jeudi de 14 h à 16 h. Une séance organisée par le collectif mais ouverte à toutes les Bezonnaises. En 2001, le groupe a eu envie de faire partager sa passion du cinéma à un public plus large en organisant un week-end cinéma. Et voilà 11 ans que cela dure ! ■

C.H.

Tarifs : forfait week-end : 16 € - le film : 4 €  
Goûter entre chaque séance  
Le samedi soir, buffet avant la projection de 20 h 30.

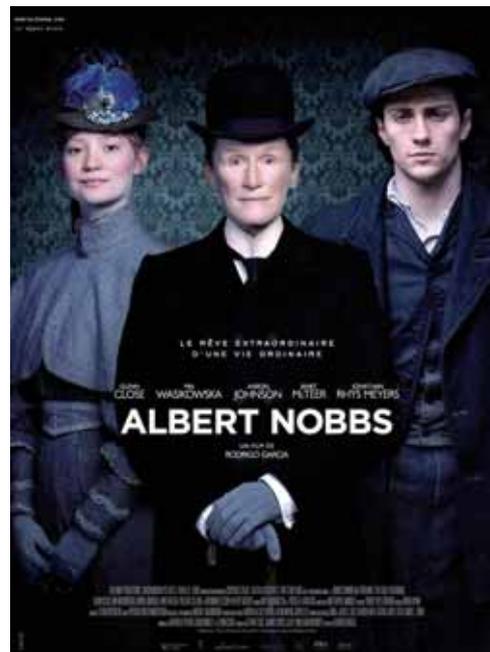
### Samedi 20 octobre

14 h - « Mince alors ! » Film de Charlotte de Turckheim - Comédie, à partager en famille.

17 h - « Je ne suis personne » Court-métrage de Jonas Schloesing  
Prix coup de cœur du collectif Ciné-Femmes dans le cadre de ciné-poème, suivi de « Le fils de l'autre » - drame de Lorraine Levy, suivi d'un échange avec l'acteur Jules Sitruck et Raphaël Berdugo, co-producteur.

### 20 h 30

« Moi » Court-métrage de Inès Sedan, suivi de « Albert Nobbs » (en VO) réalisé par Rodrigo Garcia - Drame



### Dimanche 21 octobre

14 h - « La couleur des sentiments », de Tate Taylor - Drame

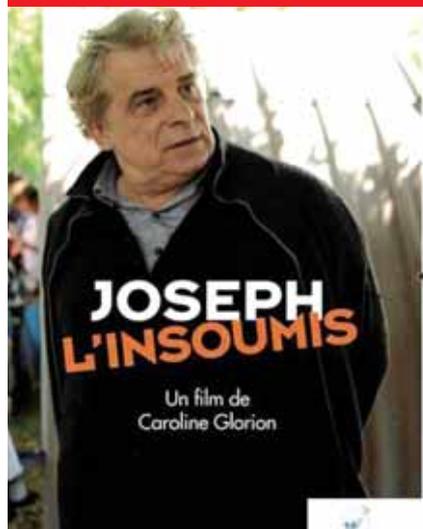
17 h - « Le Gruffalo » réalisé par Max Lang et Jakob Schuh - Animation fantastique  
À partir de 3 ans.

### 17 h 30

« La girafe sous la pluie » Court-métrage de Pascal Hecquet, suivi de « Zarafa » de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie - Animation, aventure - À partir de 6 ans.

## Ciné-débat - Écrans Eluard

Mardi 16 octobre à 20 h 30 « Joseph l'Insoumis » de Caroline Glorion, film français avec Jacques Weber, Anouk Grinberg, Anne Coesens...



### Refuser la misère avec ATD Quart-Monde

Cette fiction-documentaire s'inspire de la vie de celui que l'on appelait « le curé de la racaille », le père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart-Monde,

Début des années 60, un immense bidonville aux portes de Paris. Parmi trois cent cinquante familles qui survivent sous des abris en ferrociment dans une misère effroyable et une violence quotidienne, un homme, le Père Joseph Wresinski, décide de s'installer.

Joseph Wresinski percevait l'assistance, la charité et les colis comme humiliants pour les pauvres, comme une manière de les « enfoncer dans l'indignité ». Il préconisait davantage la

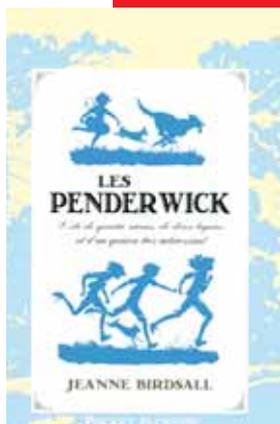
culture et l'enseignement. « Tout ce qui fait que l'on devient un homme finalement ». Il a préféré construire un jardin d'enfants, une bibliothèque pour les plus grands, il a mis en place des ateliers de mécanique... Et créé une association pour faire entendre la voix de ceux qu'il appelait « son peuple ».

Cette soirée qui fait écho à la Journée mondiale du refus de la misère déclarée par l'ONU en 1992, est organisée par ATD Quart-Monde Bezons 95. Elle sera suivie d'une rencontre avec Bernard Jarling et Anne-Sophie Puech, membres d'ATD. ■

C.H.

Le livre du mois de la médiathèque

## Les Penderwick (Tome 1) de Jeanne Birdsall Roman enfants



Ce premier volet, « L'été de quatre sœurs, de deux lapins et d'un garçon très intéressant », c'est l'histoire des Penderwick qui partent en vacances en famille dans le Massachusetts.

Il y a M. Penderwick et ses quatre filles : Rosalind la pragmatique qui tente de remplacer sa mère décédée, Skye la téméraire qui a un mauvais caractère, Jeanne la rêveuse qui écrit des romans d'aventures, Linotte

la timide qui porte des ailes dans son dos.

Cette année, M. Penderwick a loué une petite maison dans les monts du Berkshire, au cœur d'une immense propriété nommée Arundel. Durant trois semaines, les quatre filles vont vivre des aventures, faire des rencontres, s'amuser, pleurer, faire des bêtises... Débordantes de vie, ces quatre sœurs, telles les quatre filles du Docteur March, vont nous entraîner dans leurs péripéties, portés que nous sommes par la fraîcheur de l'écriture de Jeanne Birdsall qui retranscrit à merveille le charme et l'innocence de l'enfance. ■

Élisabeth

Pour les accros, le deuxième tome s'appelle « Les Penderwick et compagnie, la rentrée de quatre filles, d'un papa célibataire adoré et de nombreuses amoureuses ». Sa chronique est disponible sur le blog de la médiathèque Maupassant (<http://public.ville-bezons.fr/mediatheque/>)

## Expo photos

Du 12 au 31 octobre, la médiathèque accueille l'exposition de la photographe Christiane Mihajlovic, du photo-club Nicéphore, au 6 allée des Tournesols. Entrée gratuite. ■

Comme prévu, la médiathèque « temporaire » a ouvert ses portes le 15 septembre dernier.

# Une médiathèque XXS active

« C'est petit mais lumineux et très accueillant. » Le samedi 15 septembre dernier, les lecteurs découvraient les locaux provisoires qui, le temps des travaux, abritent une version XXS de la médiathèque Maupassant. Une médiathèque éclatée, en trois sites. La presse, les romans et les documentaires sont installés au 12, allée des Tournesols. La musique, le cinéma, les BD, les albums jeunesse et la « Petite bibliothèque » pour les moins de 6 ans, au 6 de la même rue. Quant à l'espace numérique, il est accueilli au premier étage du service jeunesse (39, rue Villeneuve), avec six postes mis à disposition du public.

Dans les locaux de l'allée des Tournesols, pas de section enfants et adultes, mais des livres répartis sur les rayonnages, tous âges confondus. « *Seulement un tiers de notre fonds est en rayon, mais les utilisateurs ont la possibilité de réserver un ouvrage. Nous récupérons le document en réserve et une semaine plus tard, le lecteur peut venir l'emprunter* », explique Arnaud Cayotte, responsable du secteur jeunesse. Pour les DVD et les CD, le principe est le même, mais c'est plus rapide. Nous allons le chercher tout de suite en réserve ».



## Les usagers satisfaits

Si le public se dit satisfait de ce dispositif de remplacement, certains usagers préconisent quelques aménagements : un espace pour les jeunes qui viennent travailler *in situ* et un emplacement pour les poussettes et les vélos.

Toutefois, la médiathèque provisoire offre un nouveau service aux lecteurs, « *désormais nous connectons nos collections au numérique avec un QR code (code barres en deux dimensions) qui sera un élément de notre nouvel équipement*, indique Arnaud Cayotte. En un flash, les utilisateurs accèdent à notre blog et aux chroniques liées aux ouvrages codés. » En effet, « *l'équipe s'est attelée à en équiper également ses livres. Pour le plus grand bonheur des 2 889 abonnés. En un scan, ils retrouveront la chronique de l'œuvre sur le blog* », ajoute la directrice Anne-Sophie Künkel. Téléchargez, flashez... Lisez ! ■

C.H.

Médiathèque - 6 et 12 allée des tournesols - Tél. : 01 39 47 11 12

Horaires d'ouverture :

Mardi de 14 h à 18 h 30 - Mercredi de 10 h à 18 h 30 - Vendredi de 14 h à 18 h 30 - Samedi de 10 h à 18 h

Horaires d'ouverture espace numérique (39, rue Villeneuve - tél. : 01 39 47 73 11)

Mardi de 14 h à 18 h 30 - Mercredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h - Vendredi de 14 h à 18 h 30 - Samedi de 14 h à 18 h.



*C'est une chorégraphie intense et poétique de Frank Micheletti qui ouvre la saison.*

Après la soirée de rentrée le 28 septembre dernier, le théâtre Paul-Eluard (TPE) soulèvera le rideau de la saison 2012-2013 le vendredi 19 octobre prochain. C'est la compagnie en résidence Kubilai Khan Investigation qui frappera les trois coups avec « Archipelago ».

## Première au TPE

**D**es corps à l'écoute... Quatre danseurs marchent à l'unisson, d'accélération en mutation. C'est avec l'écriture chorégraphique mouvante et poétique, entre intensité, intimité et douceur charnelle de Frank Micheletti que s'ouvre la saison 2012-2013, la 18<sup>e</sup>, du TPE.

Porté par les ondes magnétiques de la guitare électrique en live sur le plateau et parsemée d'images, « Archipelago » est aussi un hommage à Édouard Glissant, poète et essayiste martiniquais. C'est suite à un voyage au sein de la ville portuaire d'Accra, capitale contrastée du Ghana, que Frank Micheletti a pétri la matière chorégraphique de son œuvre. Du lever du soleil à minuit, « Archipelago » est une manière de s'immerger dans un pays ; une urgence de danser pour mieux cerner les flux, les désordres et les turbulences qui agitent le « nouveau monde ». À chacune de ses pièces, le chorégraphe ne cesse de réinterro-

ger avec finesse la géographie des corps et de nous offrir de grands moments de respiration. Après une pièce de Kubilai, vous verrez à quel point la pensée s'oxygène et le regard de l'autre s'ouvre. Effet aéroplane garanti ! ■

### Flash rencontre

Au bistrot du TPE, à l'issue de la représentation, une rencontre permettra de croiser les regards de Frank Micheletti, chorégraphe dont la compagnie est en résidence à Bezons pour la deuxième année, et de Catherine Pont-Humbert, journaliste et productrice à France Culture, autour de l'œuvre « Archipelago » et de la figure littéraire d'Édouard Glissant.

« Archipelago », danse, vendredi 19 octobre, 21 heures au TPE. Cie Kubilai Khan Investigation, en résidence à Bezons.

### En bref

#### Les abonnements

C'est parti ! De l'abonnement apéritif à l'abonnement passion en passant par l'abonnement gourmand, chacun sa formule. N'hésitez pas à appeler pour recevoir la plaquette de la saison au 01 34 10 20 20.

Des abonnements spécifiques sont mis en place pour les écoles et les collèges de Bezons, l'école de musique et de danse de Bezons, le conservatoire régional d'Argenteuil, le parcours Adodyssée. Être abonné, c'est bénéficier des meilleurs tarifs pour les spectacles et des avantages tels que :

- La présentation de saison réservée aux abonnés et partenaires
- Une invitation à un spectacle suivi d'un buffet gourmand
- Le meilleur placement attribué dans l'ordre d'arrivée des demandes
- Les informations et des réductions sur les ateliers et rencontres du TPE
- Un tarif réduit sur le cinéma
- Des tarifs réduits sur des spectacles que vous souhaitez ajouter en cours de saison
- Les tarifs préférentiels dans les théâtres partenaires
- La réception de ses billets à domicile
- Une écoute toute particulière au cours de la saison.

Vous pouvez télécharger le bulletin d'abonnement pour la saison 2012/2013 en vous rendant sur le site Internet du TPE :

[www.tpebezons.fr](http://www.tpebezons.fr)

#### Tarifs hors abonnement

Tarif plein : 18 €

Tarif réduit : 15 €

Tarif jeunes (- de 26 ans) : 10 €

Tarif Théâtre en famille : 12 € adulte et 9 € /enfant (mini. un enfant et un adulte)

Tarif exceptionnel Événement Escalles Ballets de Lorraine : 20 € /15 € (abonnés), 12 € (jeunes/groupes)

Tarif exceptionnel Ballet Biarritz et José Montalvo 26 € /23 € (abonnés, jeunes, groupes)

Pass Périphérique (spectacles du 25 et du 26 janvier 2013) : 30 € et 15 € (abonnés).

TPE Théâtre Paul-Eluard  
Scène conventionnée  
162, rue Maurice-Berteaux  
95870 Bezons  
Tél. : 01 34 10 20 20

Faites vous plaisir ! Poussez la porte de l'École de musique et de danse ! En octobre, il est encore temps de s'inscrire dans un des cours collectifs proposés aux adultes, même débutants.

## Osez ! Venez !

**V**ous mourez d'envie d'essayer les claquettes, la danse contemporaine ou le chant, sans oser vous lancer, alors, n'hésitez plus ! Venez partager de bons moments, dans les cours collectifs de l'École de musique et de danse, proposés aux adultes. Percussions, modern jazz, salsa, claquettes, danse contemporaine et chorale, ces ateliers sont ouverts à tous, débutants ou non. Les élèves comme Nathalie Halope, par exemple, sont là pour en témoigner. « Lorsque je me suis inscrite en danse contemporaine, je n'avais pas de base particulière, simplement l'envie de pratiquer une activité. Et voilà cinq ans que cela dure. Les assouplissements font du bien au corps, mais ce que j'apprécie surtout c'est la détente que ces cours m'apportent. Entre métro-boulot-dodo, je m'évade. » Oublier la routine, un argument partagé par Bouitida Khalid, inscrit au cours de salsa. « C'est un temps que l'on s'accorde à soi, loin du stress. Et puis, c'est très convivial. J'ai l'im-

pression d'être en soirée avec des amis. En salsa, on manque de danseurs. Alors messieurs les Bezonnais, on vous attend. » La gent masculine serait la bienvenue aussi en modern jazz. Depuis l'an dernier, Thierry Gelin, est le seul danseur inscrit dans cette section. Mais il y prend un tel plaisir que cela ne le gêne pas. « Il y a une bonne ambiance, personne n'a d'a priori sur l'autre. J'ai envie de dire à ceux qui hésitent : osez ! L'important est de s'amuser. » Pour varier les réjouissances, Thierry Gelin participe aussi à l'atelier de percussions. « Pratiquer en cours collectif crée une émulation. Cela contribue à un équilibre personnel », précise Daniel Kenigsberg, le directeur de l'école de musique et de danse. « De plus, chaque ensemble de l'école a la possibilité de se produire en spectacle sur la scène du TPE. » Un souvenir inoubliable pour Thierry Gelin. « C'était l'aboutissement du travail accompli. » ■

Catherine Haegeman



Pendant un cours de salsa la saison dernière.

La pianiste bezonnaise Jasmina Kulaglich vient de sortir un nouvel album intitulé « Mosaïque Byzantine » de Svetislav Bozic, une première mondiale chez le label Naxos. Il a été unanimement salué par la presse spécialisée.

## Piano : une Bezonnaise salle Cortot



En mettant toute l'expression et la subtilité de son art au service de l'œuvre originale du compositeur de Belgrade, Jasmina Kulaglich se relie aux richesses de son pays natal aux multiples facettes culturelles. L'Empire Byzantin vibre ici de son univers fort et mystérieux, reliant l'Orient et l'Occident, le passé et le présent, dans un langage proche de Janacek, Debussy, Reich, dévoilant toutefois son aura propre. Consacrée aux neuf monastères orthodoxes, situés en Serbie, Macédoine et Grèce, l'œuvre est aussi porteuse de vibration universelle de paix par sa volonté d'unir les différences et dépasser les tourments.

L'artiste confie : « ma première approche de l'œuvre était celle de l'expression profonde et intérieure, évoquant autant la force de vie que la transparence de l'au-delà, celle qui touche le cœur, celle qui parle à l'âme. »

**Le 17 octobre salle Cortot**  
Elle donnera un récital le 17 octobre à 20 h 30 à la salle Cortot à Paris. Au programme, le cycle « Mosaïque Byzantine » mais aussi des œuvres de Scriabine, Janacek, et du compositeur serbe Josif. ■

Olivier Ruiz



Angela Mouandha, nouvelle arrivée avec Haykel Yaakoubi, chef de service.

**Nouveaux locaux, nouvelle documentation, nouvelle équipe...  
Bref, le nouveau Point Information Jeunesse !**

## Le nouvel élan du PIJ

Cet été, sous l'impulsion de l'élue à la jeunesse, Marjorie Noël et de la directrice Catherine Chenevier, le service municipal de la jeunesse a dûment préparé sa rentrée et notamment celle du Point d'Information Jeunesse (PIJ) de la ville, entièrement rénové, réorganisé et remis à jour. L'arrivée de la nouvelle responsable du PIJ, Angela Mouandha, ainsi que le remaniement de la documentation et des locaux dont le PIJ a fait l'objet, témoignent d'un réel souhait de la municipalité de redynamiser ce service offert au public jeune.

### Un lieu incontournable

« Le but est que le PIJ devienne une réelle plaque tournante pour les jeunes », affirme Angela Mouandha. Cette maman de quatre enfants, riche d'un parcours dans la médiation sociale puis dans l'aide à la recherche d'emploi auprès de différents publics, a souhaité apporter de nouveau son aide et son expérience aux jeunes et en explique les raisons : « c'est un déchirement pour moi de voir un jeune de 18 ans s'inscrire à Pôle Emploi. Les jeunes ont besoin d'une aide à un instant « T » pour prendre conscience des perspectives qui s'offrent à eux ». Elle pour-

suit, « au PIJ, notre tâche est de les amener vers l'autonomie en les soutenant dans leurs démarches et en leur apportant les réponses dont ils ont besoin. Ils peuvent venir pour une aide permanente ou ponctuelle (recherche de stage, 1<sup>er</sup> emploi, CV, lettre de motivation etc.) ». Angela Mouandha et Farida Hilem auront donc pour principales missions d'assurer un accueil, une information et une orientation de qualité au sein du PIJ.

### Le PIJ hors les murs

Outre ses locaux ouverts à tous, organisés en espaces documentaires thématiques (formation, emploi, santé, vie quotidienne, citoyenneté, logement, santé, loisirs et sport, Europe etc.), les jeunes pourront rencontrer l'équipe du PIJ aux abords des établissements scolaires ou des centres sociaux municipaux. En effet, une des principales nouveautés de cette année consistera à exporter le PIJ hors de ses murs afin de le faire connaître et de prodiguer une information de qualité destinée au plus grand nombre. ■

c.s.

### Service municipal de la jeunesse

39, rue Villeneuve - Tél. : 01 78 70 72 10

## En bref

### Un Pass jeunesse pour les vacances d'automne

On ne change pas les bonnes habitudes au service municipal de la jeunesse (SMJ). Du 27 octobre au 10 novembre, un pass jeunesse sera proposé aux 11-17 ans. Au menu, animations à l'espace jeunes, cinéma, piscine... Le programme sera disponible au cours du mois à l'espace Jeunes, au 39, rue Villeneuve. Tél. 01 78 70 72 10

Ouvert : mardi-jeudi, 14 h à 18 h ; mercredi, 9 h à 12 h et 14 h à 19 h ; vendredi, 14 h à 19 h ; et samedi, 14 h à 18 h.

### Le service civique européen en « Café-débat »

Les cafés-débats reprennent, avec le 19 octobre, de 18 h à 19 h 30, à l'espace Jeunes, le premier de la saison consacré au « service civique européen ». Si vous avez entre 18 et 30 ans, que vous souhaitez partir à l'étranger pour acquérir une expérience nouvelle, c'est l'occasion de venir discuter, s'informer et débattre sur cette possibilité de partir et d'aider dans le continent européen.

Renseignements à l'espace Jeunes (adresse, horaires d'ouverture et téléphone ci-dessus).

### « Speed dating » bénévoles

Lors du forum de la ville et des acteurs locaux qui aura lieu le 13 octobre prochain, un espace « speed dating » mettra en relation les associations à la recherche de bénévoles et tous ceux qui cherchent à s'investir au service des autres. Pour avoir une idée de tous les domaines où votre engagement serait utile, rendez-vous donc le samedi 13 octobre, dans l'après-midi à l'espace Aragon.

■ L'Union des sections omnisports de Bezons (USOB) a entamé sa 93<sup>e</sup> saison. Pierre Bouquet, le président, dresse le bilan et lance un appel aux bénévoles.

## USOB : évoluer tout en restant populaire

**L**es sportifs ont repris le chemin de leur section à l'USOB en septembre. L'union compte 18 entités contre 19 l'année dernière, à la suite de l'arrêt de la section volley-ball par manque de dirigeants et de bénévoles.

### Engouement, qualité et résultats

« Le succès du forum des sports et des associations en est le symbole. Nos effectifs sont en légère hausse. Nous approchons les 2800 licenciés, avec des encadrants de plus en plus diplômés, explique le président Pierre Bouquet. Nous avons 3 à 4 diplômés d'État par an et de 30 à 40 formations fédérales. Les résultats l'an passé en témoi-

gnent. *Nel Chérif participait au championnat de France à Roland-Garros, les basketteurs ont remporté la coupe du Val-d'Oise, les U15 le tournoi de foot de Barcelone. Je n'oublie pas la réussite du twirling et de la natation. C'est la preuve que « sport pour tous » peut rimer avec compétition. »*

### À la recherche de fonds

« Les diplômés de nos éducateurs riment avec des dépenses en hausse. Malgré un soutien important de la ville, nous sommes obligés d'augmenter le prix de nos cotisations, regrette Pierre Bouquet. Nous lançons un appel aux entreprises bezonnaises et aux donateurs. Nous

avons des dossiers de mécénat ou de sponsoring. »

### Toujours plus de projets

« Dans le cadre de la charte avec la ville et le partenariat avec l'agence pour l'éducation par le sport (Apels), nous avons plusieurs idées, avance le président. Nous souhaitons étendre l'expérimentation du bureau jeunes au tennis à d'autres sections. Mais aussi en collaboration, avec le service des sports, associer l'aide aux devoirs à la pratique d'un sport dans une de nos sections. L'idée : avant de faire du sport, il faut que les devoirs soient terminés. Mais ce n'est encore qu'au stade de projet. Pour ce qui est acquis, Vincent

Simon, notre coordinateur, continuera à animer le site Internet ([www.usob.fr](http://www.usob.fr)), avec le journal Le Miroir sur l'actualité des sections. »

### Oyez bénévoles !

Le président Bouquet lance un appel aux bonnes volontés : « Le bénévolat s'érode. Il est rare aujourd'hui de voir un jeune arriver et rester des années. Or, nous aimerions beaucoup avoir de nouvelles têtes, de tous âges, pour perpétuer l'esprit de l'USOB. » ■

P.H.

### USOB.

Maison Nelson-Mandela  
44, rue Francis-de-Pressensé.  
Tél. 01 30 76 10 19.  
[usob@wanadoo.fr](mailto:usob@wanadoo.fr)



Fête de l'USOB en juin dernier.

Vincent Simon, coordinateur du club et Pierre Bouquet, le président.

## Rendez-vous les mercredis et pendant les vacances

**L**e Centre d'initiation sportive (CIS) a fait sa rentrée le 19 septembre dernier. Les parents ont été accueillis par Romain Degrenne, responsable de la structure, et Farid Berkane, adjoint au maire pour le sport. Tous les mercredis, la ville propose un éveil sportif aux enfants, le matin pour les enfants de 5 à 7 ans et l'après-midi pour les 8 à 12 ans. Il reste encore une dizaine de places sur chacune des deux tranches d'âge.

Par ailleurs, le CIS est actif pendant toutes les vacances scolaires. Premier rendez-vous pour les congés d'automne. Il organise deux stages, du 29 octobre au 2 novembre. Les éducateurs et les enfants présenteront aux parents une chorégraphie en fin de stage.

### Stage « Trampoline - en plein dans le mille »

16 places pour les 5/7 ans. De 9 h 15 à 16 h 30, gymnase Jean-Moulin et salle Frassin. Trampoline et jeux de précisions (pétanque, bowling, tir à l'arc, golf...).

### Stage « Acrosport et jeux gymniques »

20 places pour les 8/12 ans. De 9 h 15 à 16 h 30, gymnases Jean-Moulin et Pierre-de-Coubertin, salle André-Frassin. Mise en place des situations qui favorisent le développement de la coordination, la latéralisation, la tonicité et la souplesse. ■

P.H.

Inscriptions et renseignements :

au service municipal des sports : 01 30 76 21 66.



**CIS**

**11-15 ans**

### Un Pass sportif au programme

Du 29 octobre au 2 novembre, la ville propose également un Pass sportif pour les 11-15 ans. Au menu : plusieurs activités sportives et une sortie. Le tout pour environ 8 euros. Les inscriptions démarrent le 8 octobre, au service des sports. Renseignements. Tél. : 01 30 76 21 66.

**INEO**  
GDF SUEZ

Installe, gère et entretient les réseaux d'éclairage public et de signalisation tricolore.

Accompagne la collectivité dans la modernisation des équipements en faveur du développement durable et de l'efficacité énergétique.



AGENCE D'ARGENTEUIL - 17 boulevard de la Résistance - 95100 ARGENTEUIL - Tél. 01 39 82 63 88

**RINGENBACH**  
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : INFO@RINGENBACH.FR



Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

**BEZONS  
INFOS**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias  
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55

jpiron@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



27

## À votre service

### ► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :  
06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Crocky :  
01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :  
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :  
01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :  
01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :  
01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :  
01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :  
01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :  
01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

[www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)



## Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.



Santé

# Grippe : Les mauvais chiffres de l'hiver 2011-2012

**O**n peut rapprocher ces chiffres alarmants de plusieurs phénomènes :

- une diminution de la couverture vaccinale en France : ainsi l'hiver dernier, seuls 23,4 % des Français se sont fait vacciner, contre 26 % deux ans auparavant ;
- une vague de froid s'est abattue sur la France entre le 1<sup>er</sup> et le 13 février ;
- de plus, l'épidémie annuelle est survenue tardivement, faisant passer en arrière-plan le contexte grippal et limitant encore un peu plus le nombre de vaccinations.

## La vaccination débute

Les sujets les plus fragiles restent les personnes âgées et les petits enfants, mais aussi les femmes enceintes et les grands malades chroniques. Il est donc fondamental de prendre conscience que lorsqu'on est en contact avec le public, où lorsqu'on vit dans l'entourage d'une personne « cible », il faut absolument se renseigner auprès de son médecin traitant afin de discuter ensemble de l'opportunité de la vaccination.

Enfin, quand la grippe ne tue pas, n'oublions pas qu'elle se manifeste par un ensemble de symptômes extrêmement désagréables et invalidants, qu'elle peut avoir de lourds effets secondaires, qu'elle est responsable d'un nombre important d'arrêts de travail, et qu'elle est très contagieuse.

Bien différente du simple « rhume », elle laisse un souvenir impérissable à ceux qui l'ont déjà rencontrée.

La campagne de vaccination 2012 débutera en octobre, n'hésitez pas à en parler avec votre médecin traitant !

## Vrai ou faux

- La grippe c'est comme un rhume : **faux**.
- Si je ne suis pas vacciné, je peux avoir la grippe d'une année sur l'autre : **vrai**.
- Si mon enfant ne sort pas il ne peut pas avoir la grippe : **faux**, du moment qu'il est en contact avec quelqu'un qui va à l'extérieur.
- Si je me suis fait vacciner l'an dernier il est inutile de me refaire vacciner : **faux**, le virus de la grippe est un virus « mutant », le vaccin change donc tous les ans.
- Les vaccins invendus seront dans les présentoirs cette année : **faux**, les stocks d'invendus sont détruits et le vaccin est refabriqué tous les ans. ■

Le centre de santé

Chiffres source : GEIG (groupe d'expertise et d'information sur la grippe, 05 septembre 2012), BEH Mai 2012.



## En bref

### Services publics La « Sécu » fermée jusqu'au 2 novembre

Les locaux de la Sécurité sociale à Bezons sont en cours de rénovation. Ils sont fermés au public jusqu'au 2 novembre inclus. Pendant cette période, vous pouvez vous adresser aux antennes d'Argenteuil ou de Cormeilles.

Pour envoyer vos dossiers une adresse unique :  
Assurance Maladie du Val-d'Oise  
- 95017 Cergy-Pontoise.  
Sur Internet : [www.ameli.fr](http://www.ameli.fr)

**L'an passé, Nicolas Ledemé était recruté par la ville afin de développer les relations avec le tissu associatif. Aujourd'hui, ses missions et les horaires s'adaptent.**

## Bezons soutient la vie associative

**L**es associations sont de véritables fers de lance de la démocratie, un des piliers de son dynamisme. Elles sont essentielles à l'exercice politique citoyen. C'est pourquoi Bezons s'attache à soutenir le tissu associatif, très actif dans la ville.

Elle a donc créé en 2011 un pôle « vie associative » au sein du service de démocratie participative. Pour l'animer, Nicolas Ledemé dispense depuis un an des conseils administratifs et de gestion, un accompagnement sur mesure aux associations qui le souhaitent. Une forme d'aide, gratuite bien entendu, qui est appréciée. Elles peuvent s'adresser à lui au sein d'une permanence dont les horaires viennent d'être adaptés (voir ci-contre).

### Premier bilan positif

Relais des associations au sein des services municipaux, il travaille aussi à créer de véritables partenariats entre les deux à l'occasion des grands rendez-vous de la ville : forum des sports et des associations, semaine internationale de la Solidarité (en novembre), fête de la Jeunesse, village associatif lors de la foire de Bezons, fête des voisins... Nicolas Ledemé a également épaulé quinze d'entre elles pour qu'elles puissent voir le jour.

Le bilan est positif et encourageant. Mais dans sa volonté d'aller plus loin, la ville améliore cette année les ressources (outils et documentation) mises à disposition et permettra au référent « vie asso-

ciative » d'aller au contact des associations, pour être au plus près de leurs besoins et les mobiliser. ■

Olivier Ruiz

### Permanence : de nouveaux horaires

mercredi : déplacement à votre rencontre sur rendez-vous ;  
jeudi 14h - 18h salle Henri-Weiler (en face de l'hôtel de ville).

Nicolas Ledemé, référent « vie associative »  
Tél. : 01 34 26 50 60  
E-mail : n.ledeme@mairie-bezons.fr

### Info

► Vous avez travaillé en France et en Allemagne ?  
Venez faire le point sur votre retraite

La CNAV (caisse nationale d'assurance vieillesse) en Île-de-France organise du 4 au 6 décembre, en partenariat avec plusieurs caisses de retraite allemandes, des journées d'information retraite franco-allemandes.

Des conseillers des caisses de retraite allemandes, des représentants de la CNAC et de l'Arcco-Agirc répondront à vos questions. Si vous avez été artisan, commerçant ou gérant de société au cours de votre carrière, un dossier comprenant votre relevé de carrière vous sera remis.

### ► Les modalités d'inscription

Pour participer vous devez vous inscrire avant le 10 novembre :

- **par courrier** : en renvoyant le bulletin d'inscription, disponible dans le réseau d'accueil de l'Assurance retraite et chez les partenaires (CPAM, CAF, Cicas, ambassades, consulats, etc.), à l'adresse suivante :

CNAV Communication externe Île-de-France 14411 - 75951 Paris cedex 19,

- **par Internet** en envoyant vos coordonnées (nom, prénom, date et lieu de naissance, téléphone, numéros de sécurité sociale français et allemand) à l'adresse suivante :

ri-franco-allemandes@cnav.fr.

### Pratique

### Conseil pratique

**Ne vous jetez pas à l'aveuglette à la quête d'un logement.**

## Les clés pour trouver un logement

### Bezons sensible à la question

L'accès au logement est un cheval de bataille de la ville depuis des années. La municipalité lutte, en outre, contre les marchands de sommeil et le logement insalubre.

Vous pouvez prétendre à un **logement social** si vos ressources sont inférieures à un certain plafond. Rapprochez-vous du service de l'habitat (01 34 26 16 80) ou du CCAS (01 34 26 50 10).

Si vous préférez le **privé**, consultez des professionnels ou des particuliers via les journaux ou les sites Internet spécialisés.

Regardez aussi en **foyer de jeunes travailleurs** ou **résidence universitaire** (via le CROUS). Surtout, utilisez le **bouche-à-oreille** et interrogez votre employeur ou votre établissement scolaire.

### Les aides au logement

Vous pouvez, sous conditions de ressources, bénéficier d'une aide au logement. Elle peut être versée directement à votre propriétaire. Renseignez-vous auprès de votre **CAF**. Consultez un organisme gestionnaire du **1% logement**. Celui-ci s'engage auprès de votre propriétaire à lui verser les loyers et charges en cas d'impayé.

### Frais liés au bail

Vous aurez à payer un **dépôt de garantie**. En location non meublée, son montant est limité à deux mois de loyer hors charges. Si vous êtes passés par une agence immobilière, des honoraires vous seront demandés.

### Loyer

Il est fixé librement entre le propriétaire et vous-même et révisé une fois par an en fonction de l'indice INSEE du coût de la construction.

### Congé

Vous pouvez résilier à tout moment en cours de bail, en respectant un **préavis de trois mois**, réduit à un mois en cas de perte d'emploi, de nouvel emploi consécutif à une perte d'emploi, de mutation ou si vous êtes bénéficiaire du RSA.

### Pour toutes questions

En cas de souci, vous pouvez vous adresser à l'ADIL, qui tient une permanence gratuite et sur rendez-vous, à la Maison de la Citoyenneté. Il existe aussi un guide du logement, téléchargeable sur le site Internet de la ville ([www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)). ■

P.H.

## État civil

### ► Naissances

Jusqu'au 28 août 2012

#### **Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :**

Amjad Dahbi ■ Layannah Bakari ■ Lemi Kabali ■ Teehya Caput ■ Luna De Caldas ■ Muhammet Emir ■ Evgin Er ■ Thibault Francisco ■ Ewen Lourdun ■ Ezèle Kabali ■ Rachele Vespuce ■ Tadjwid Dinar ■ Eleonor Moreira Fagunde ■ Sarah Mastour ■ Yansley Roger ■ Ahmed Djellab ■ Mariam Dramé ■ Lénora Moutier ■ Christopher Mussombo ■ Sirine Lakja ■ Ryan Queslati ■ Chaïma Yemboul ■ Gabriel Tortevoie ■ Alexander Wantong ■ Birhat Karasu ■ Islem Rebouh ■ Iliana Pinto ■ Naël Hassan ■ Bilal Moumni ■ Jahnâëlle Warner ■ Rafael Cordeiro ■ Jaden Gorse Aglaée ■ Jade Thomas ■ Claudiu Feraru ■ Marie-Thivan Kamara ■ Yousra Khamouch ■ Roumayssa Meghaizerou ■ Demba Sow ■ Manon Chambert ■ Naïssa Madi ■ Ahmed Chenihat ■ Lisa Fénérol ■ Nathan Nouvion ■ Elise Mayoux ■ Jihane Amamra ■ Majd Bensimane ■ Antoine Lattouf ■ Naya Chaouche ■ Dionisie Bejan ■ Benkari Konate ■ Ylan Abot ■ Marwan Morand ■ Matilde Ferreira De Matos Da Silva ■ Inès Laachachi ■ Cassandra Couffi ■ Lana Lopes Arthan ■ Apeapea Zanga Eyebe ■ Julia Paszek ■ Raphaël Boudet ■ Catarina Pereira Da Rocha ■ Maironn Ravenel ■ Emillie Babaci ■ Abdeljalil Benachour ■ Emma De Matos ■ Sara Joma ■ Mohamed Nacet ■ Alban Oliveira ■ Janate Rahmouni ■ Nassim Aiouni ■ Lucien Cercueil ■ Silan Dinç ■ Shurdy Sitharthan ■ Kevin Bastos Ledo ■ Melissa Banoune.

### ► Mariages

Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 2012

#### **Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :**

Mohsine Banaouia et Mounia Seghrouchni.  
Kama Hadidi et Carolane Anaclet.  
Manuel Dias Antunes et Helena Dos Santos.  
Mohamadou Kanté et Adeline Fini.  
Houessouvi Foly et Mame Mane.  
Fabien Klintzig et Géraldine Gace.  
James Magny et Amandine Haté.  
Michel Senatus et Vanessa Bordelais.  
Marin Jeannin-Naltet et Olivia Caminada.  
Ludovic Liaudet et Anne-Marie Alves.  
Mathieu Durix et Caroline Boisson.  
Ludovic Quéméner et Sabrina Gabet.  
David Valverdinho et Maria Rites.

### ► Décès

jusqu'au 28 août 2012

#### **Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :**

Maxine Balcou, Marc Lefebvre, Jules Renaud, Jeanne Mélin veuve Jeannin, Bakhta Keziz veuve Zedira, Nacim Otmene, Serge Frémiot, Fernando De Oliveira E Silva, Micheline Camus veuve Touzé, Bernard Guichard, Paul Feutrel, Raymond Billy, Denise Grüber divorcée Desbouis, Gilberte Bertheuil veuve Houlier, Raymonde Soidet veuve Ramoudt, Cherif Mazari, Cheick Diallo, Jacques Vuatelet, Jacques Bazin, Irma Meunier veuve Chevalier.



## Retraités

# Activités du 8 au 30 octobre 2012

### Journée « Vieillir et agir ensemble dans la communauté »

Informations, ateliers et animations ludiques vous seront proposés tout au long de la journée pour finir le soir par une initiation collective à la danse country, autour d'un apéritif-dîatoire.

**Vendredi 19 octobre**, de 15 h à 21 h, espace Aragon, rue Francis-de-Pressensé.

### Anniversaire

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse.

**Mardi 30 octobre**, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

### Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution : un gâteau ou une boisson. De nombreux lots à gagner !  
Inscription auprès du service municipal aux retraités.

**Vendredi 26 octobre**, à 14 h au foyer Louis-Péronnet.

## Sorties en Île-de-France et ses alentours

### Le marché aux Puces de Saint-Ouen - 93

Visite commentée puis quartier libre pour le déjeuner et les flâneries.  
L'histoire des Puces panache les petites et les grandes histoires, le bric et le broc, le hasard et l'opportunité. Le déjeuner est à votre charge

(pique-nique personnel, snacks ou restaurants sur place).

**Lundi 8 octobre**, départ de Bezons après ramassage : 9 h 30. Retour à Bezons vers 17 h.

### Musée de l'air et de l'espace

#### Aéroport de Paris-Le Bourget - 93

14 h — Planetarium Vie dans l'univers...  
Sommes-nous seuls dans l'univers ?  
Séance commentée en direct.

14 h 30 — Visite guidée du musée  
Trois thèmes proposés : l'aventure Concorde, les pionniers de l'aviation, le voyage dans l'Espace.

16 h 30 — Montez dans les avions !  
Boeing, Concorde, Dakota, ou Super Frelon à vous de choisir !

**Mercredi 24 octobre**, départ de Bezons après ramassage : 12 h 45. Retour à Bezons vers 18 h.

### Mobi-Cité

Cette association, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit à la régie des quartiers située au 2 allée Georges-Bizet soit directement au conducteur. Information complémentaire au : 01 39 47 60 35. ■

### Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités  
Résidence Christophe-Colomb  
6, rue Parmentier  
Tél. : 01 30 76 72 39

## Vos contacts

### ► Mairie

Mairie de Bezons  
BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex  
01 34 26 50 00

### ► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.  
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

### ► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au  
01 34 26 50 40.  
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

### ► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village  
- Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79  
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert  
12 bis rue des Frères-Bonneff  
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

[www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

## Majorité municipale

### Bezons citoyenne et solidaire

élus-es communistes et divers gauche

### Les dépenses publiques la faute de tous nos maux ?

À en croire les défenseurs du pacte budgétaire - que certains appellent « Merkozy » - couper massivement dans les dépenses publiques serait la solution à tous nos problèmes pour retrouver un équilibre budgétaire.

On voit bien ce qui se passe en Grèce, au Portugal, en Espagne : **les cures d'austérité successives entraînent une aggravation des inégalités et plongent plus encore ces pays dans la récession**, synonyme de chômage accru... et comme si cela ne suffisait pas les marchés financiers réclament de nouveaux tours de vis. Ce mal n'épargne pas la France.

Ces projets inacceptables vont probablement se décider sans consultation des citoyens.

À l'inverse, **notre équipe municipale met en place une nouvelle démarche de concertation**. Elle entend apporter des réponses nouvelles aux difficultés et aux préoccupations que rencontrent les Bezonnais. **Elle prévoit de privilégier et d'impulser la discussion et la réflexion pour « Imaginer les nouvelles solidarités »** thème retenu pour le prochain Forum de la ville qui se tiendra le 13 octobre. La « ville pour tous » est au centre de nos actions. On y débattrait du rôle des services publics et des acteurs locaux de la solidarité mais aussi de l'accès aux soins, du droit au

logement, etc.

En effet, réduire considérablement les investissements dans les services publics, la protection sociale et augmenter les impôts et taxes, voilà un credo que l'on a déjà entendu ! Et qui a échoué.

**Aller une nouvelle fois dans cette direction c'est à coup sûr aggraver le chômage et les inégalités.**

Les parlementaires à l'Assemblée nationale et au Sénat devront décider s'ils s'engagent dans cette voie remettant en cause les financements publics et instaurant cette austérité permanente.

**D'ores et déjà, de nombreux citoyens et députés - bien au-delà du seul Front de Gauche - ont décidé de s'y opposer.**

Vous pouvez les rejoindre en signant la pétition : [http://www.avaaz.org/fr/petition/NON\\_a\\_lausterite\\_perpetuelle\\_en\\_Europe\\_3/](http://www.avaaz.org/fr/petition/NON_a_lausterite_perpetuelle_en_Europe_3/) ■



Patricia Jaouen  
Adjointe au maire

## Opposition municipale

### Union démocrate

Au fil du temps, le stationnement à Bezons est devenu de plus en plus anarchique: angles de rues, passages piétons, etc. Dernière mode en date : se garer **sur le trottoir** ! Il m'est arrivé d'y compter jusqu'à 7 véhicules rue Maurice Berteaux et j'ai vu des personnes âgées, des femmes avec poussette et de jeunes enfants, être **contraints de marcher sur la chaussée**. Si j'interroge les propriétaires des voitures, ils me rétorquent : « Je suis devant chez moi », autrement dit : « j'ai tous les droits ». **Ces actes d'incivilité et ce manque de respect pour la vie d'autrui sont inacceptables**. Et la mise en service du tram risque bien de ne pas arranger les choses... Souhaitons que le récent sauvetage du commissariat aide efficacement nos concitoyens indisciplinés à changer d'attitude. ■



Lionel HOUSSAYE  
Conseiller municipal

## Groupe Socialiste

### Bezons au cœur de l'action

Après la rentrée scolaire, le forum associatif et la foire de Bezons, l'année s'annonce riche d'événements pour notre ville. Fruits de la collaboration entre acteurs associatifs, services municipaux et ensemble des services publics, ces événements, dont on mesure la réussite, prouvent leur nécessité au maintien du lien social.

Chacun attend avec impatience l'**arrivée du tramway** après des mois de travaux difficiles pour tous. Cette arrivée se conjugue avec la volonté de la majorité de poursuivre son engagement de **mise en œuvre de l'Agenda 21**. L'évolution que connaît notre commune doit s'accompagner d'une attention particulière aux questions d'environnement, d'écologie sociale, d'énergies durables et de circulation douce. La rénovation des rues Maurice-Berteaux et Frères-Bonneff, la végétalisation de la tête de pont ne sont que le début d'une **politique ambitieuse qui va accompagner la mutation de Bezons**. Afin de mieux connaître ces projets, **rendez-vous au forum de la ville le samedi 13 octobre** ou aux rencontres prévues dans les mois à venir. Si Bezons est engagée depuis quelques années dans une démarche éco-responsable, c'est pour l'équipe majoritaire une grande satisfaction de voir le gouvernement apporter un soutien fort aux va-

leurs que nous défendons, au travers des **mesures sans précédent prise par le Premier Ministre à l'issue de la « Conférence environnementale »** : plan en faveur de l'agriculture biologique, extension du tarif social de l'électricité et du gaz pour 4 millions de ménages supplémentaires, campagne de communication sur la sobriété énergétique, suppression des entraves au développement de l'éolien, lancement d'un appel d'offres sur les parcs photovoltaïques, création d'un « guichet unique de la rénovation thermique des logements » et augmentation de 10% des subventions pour les **ONG\***. Ces décisions vont dans le bon sens pour notre pays et sont en accord avec le sentiment de la majorité des Bezonnais. ■



Nessrine Menhaouara  
Adjointe au maire,  
Vice-Présidente de l'agglomération

\*ONG : organisation non gouvernementale

### Bezons, mon village UMP et apparentés

### 2014, 94 ans d'une même gestion, changeons !

Les immeubles fleurissent à Bezons et pourtant, quel projet de développement de crèches? D'écoles primaires? En définitive, rien n'est prévu concrètement pour gérer l'explosion démographique de notre ville dans les années à venir.



Un sentiment d'insécurité s'installe dans les rues après les violences de l'été, les règlements de compte, les braquages à répétition... Et aucunes méthodes préventives à l'ordre du jour de notre conseil municipal : ni police municipale, ni vidéoprotection. Quel mépris pour les Bezonnaises et les Bezonnais qui n'aspirent qu'à vivre dans la tranquillité et la quiétude.

Et l'arrivée du Tramway, cela aurait été la meilleure nouvelle de l'année si elle n'était entachée d'une politique de transport incohérente... Aucun parking n'est prévu alors que nous sommes un terminus d'une des lignes les plus fréquentées d'Île-de-France. En somme, les embouteillages resteront les mêmes sur le pont et il faut s'attendre à un engorgement de stationnements sauvages dans nos rues. L'intérêt des Bezonnais est-il vraiment pris en considération ?

D'autres voies sont possible, fondées sur une démocratie apaisée et ambitieuse où chacun à sa place et où la faute n'est pas toujours celle de « la crise », de l'Etat ou de l'Autre. Il est temps d'entreprendre pour notre collectivité une gestion responsable et modernes, attentive aux attentes nouvelles de la population et précautionneuse des deniers publics. ■

Par Olivier Régis,  
président du groupe Bezons mon Village

# QUARTIER BORDS DE SEINE

Chemin d'Iris

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS



Imad.fr - illustrations à caractère d'ambiance

## À Bezons, votre appartement au pied du tramway

- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- Résidence privée et sécurisée
- À quelques pas du tramway (La Défense en 12 min.\*) et du centre-ville
- Bâtiment Basse Consommation conforme à la réglementation thermique 2012

**EXEMPLES DE PRIX**<sup>(1)</sup>  
(subventionnés par l'ANRU)

Studio à partir de **101 000 €**  
2 pièces à partir de **175 000 €**  
3 pièces à partir de **228 000 €**

**TVA**  
**7%**<sup>(2)</sup>

PROCHAINEMENT

Jardin  
d'Amore

- Appartements du studio au 4 pièces
- Balcons, terrasses, jardins privatifs



Espace de vente : 43, rue de Pontoise - 95 Bezons

**0 805 46 46 76**  
7 jours/7 - Appel gratuit depuis un poste fixe  
**arcadepromotion.com**



groupe  
**Arcade**  
signe la qualité

(1) Prix annoncé tenant compte de la subvention de 10 000 € versée au promoteur par l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain pour les logements destinés à la résidence principale et selon stock disponible. (2) Bénéfice sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). (3) Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction. (4) Selon conditions d'octroi en vigueur. \*Source : RATP